





TENOR



V. 399.

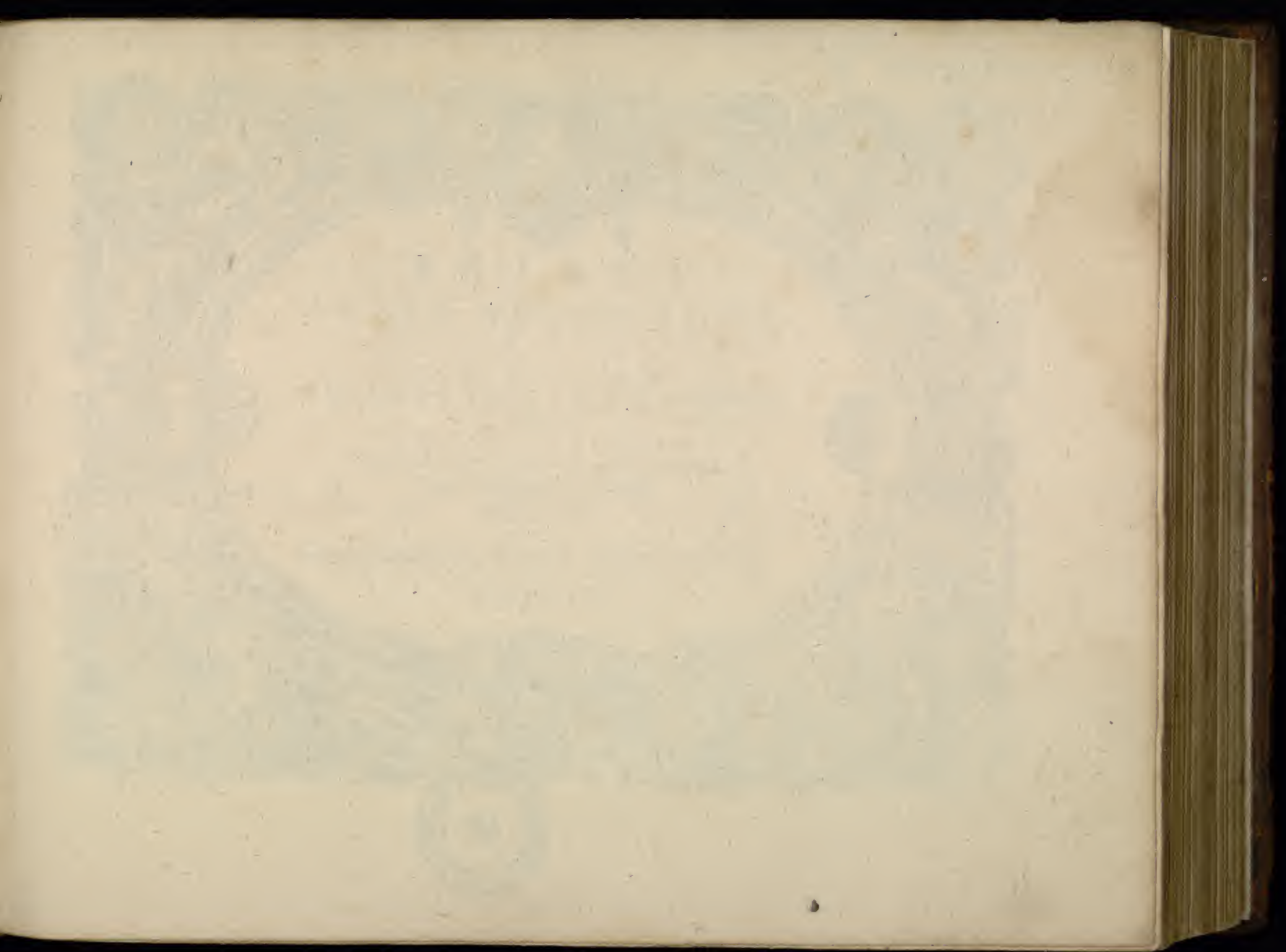
ancien VM. 4° 399

8 pièces

V^m 41 a 48 Res
(3)

u 399





10.

TENOR.

SEPTIEME LIVRE

DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MUSIQUE A QUATRE

PARTIES EN FORME DE MOTETZ.

PAR CLAVDE

GOVDIMEE

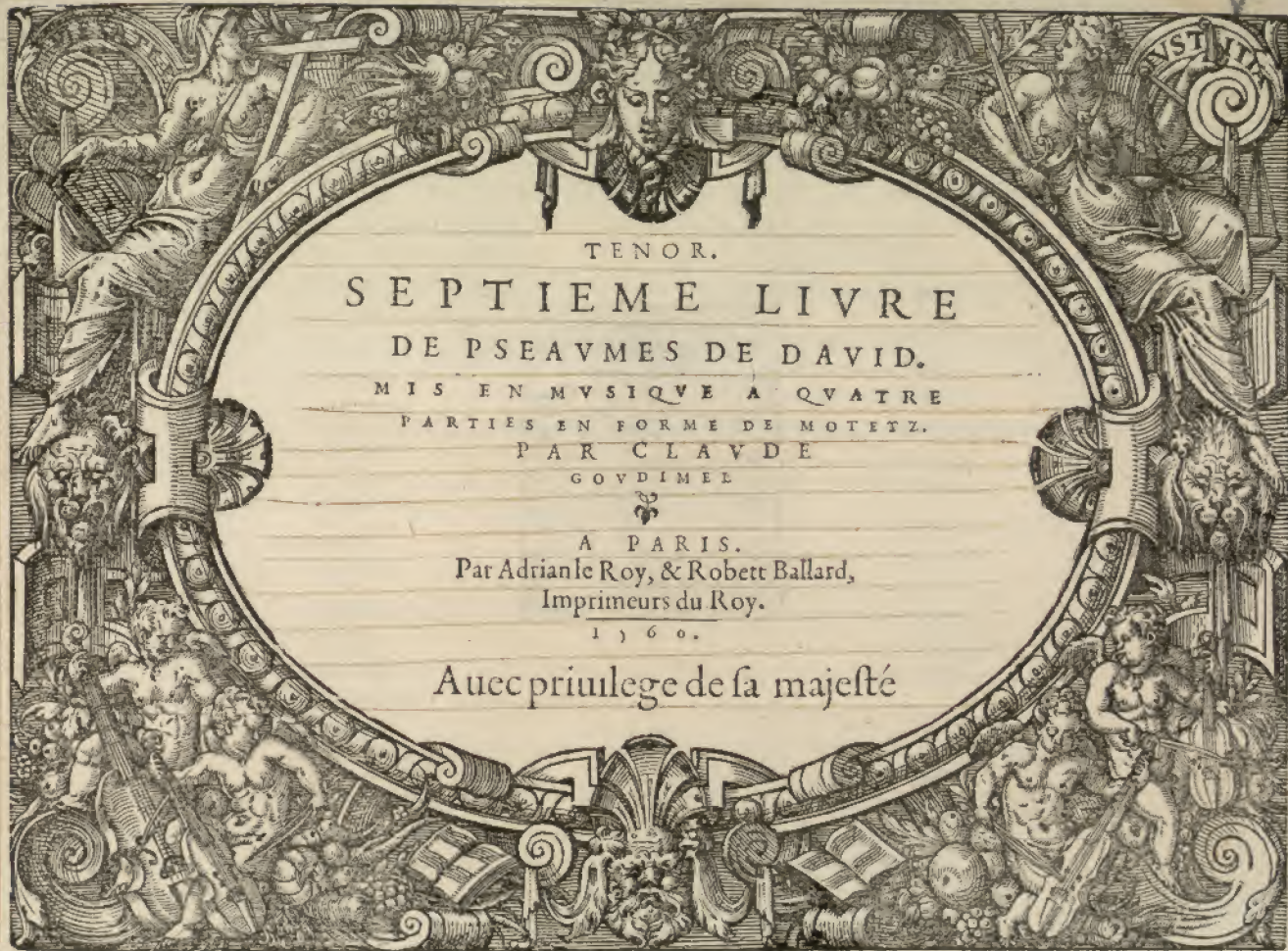
A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robett Ballard,

Imprimeurs du Roy.

160.

Auec priuilege de sa majesté



V^m 4B (3)
RES



A M A D A M O I S E L L E
C A T E R I N E S E N N E T O N
C L A V D E G O V D I M E L.



Q. D. E.



V monde il n'ya rien si stable,
Si fort, si ferme, & si durable,
Qui ne sente leffort du temps:
Tout meurt, tout vieillit, tout se passe,
Bref tout se range sous l'audace,
Et sous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze se mine
Les marbres tombent en ruine,
Mesme noz beaux jours vont roulant,
Comme d'une cource poudreuse
Dessus la plaine sablonneuse,
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'est estrange,
Ie voi le journallier eschange
Des choses qui sont sous les cieux:
Ie voi mesme que mon ouirage,
S'oublie aussi tost que l'image
D'un songe, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles
Ne meurent point, car ce sont elles
Qui viuent, & durent tousjours:

La violence des années,
Ni les fatalles Destinées,
Ne scauroyent empescher leur cours.

C'est pourquoy gente Catherine
I'ay choisi votre ame diuine,
Affin d'honorer mon labeur,
Empruntant l'heureuse memoire
De voz vertus, & de la gloire
Que j'espere en vostre faueur.

M'asseurant bien quelle est si forte,
Que si mon petit œuure porte
Votre beau nom dessus le front
Il viura cent fois dauantage
S'opposant, fort, contre l'orage
De notre tems, qui le corront.

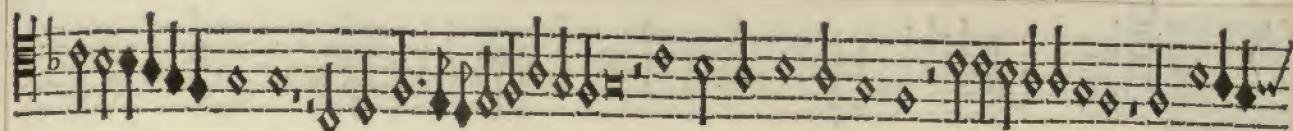
Puis j'ay tant eu de votre race,
D'honneur, de faueur, & de grace,
Q'ingrat je ne veux deuenir,
Remarquant cette courtoisie
Du labeur de mon industrie,
Par vn immortel souuenir.



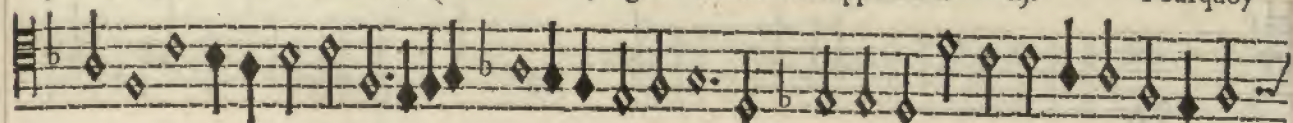


Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. G O V D I M E L.

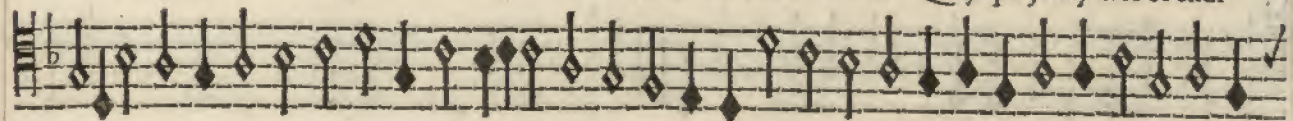
P Euples oyez, & Paureille prestez, & Paureil- le pre-
stez, Hommes mortels, qui le môdz habitez Des plus petis juf-
ques aux plus puiffans Riches hautains, & pources languiffâs Sa-
ges propos .ij. ma boucz anoncera, Graues difcours A mes beaux mots Paureille je veux tendre, Paureille



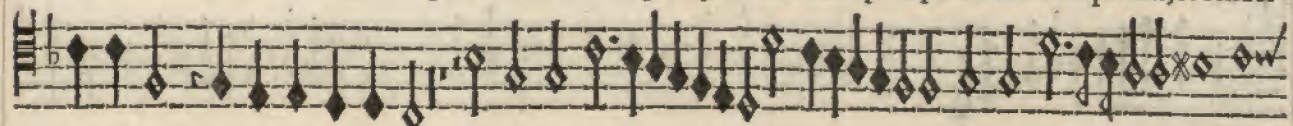
je veux ten- dre, & sur mon luc .ij. grand' choses vous apprendre. .ij. Pourquoi



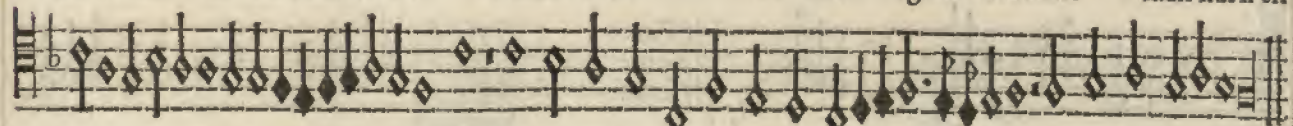
Pourquoy feray- jz en mes maux estonné Quoy que je soy' clos & enui-



ronné clos & enuironné De ces peruers, me suiians pas à pas, me suiians pas à pas Pour me surprédrz, & renuer-



fer en bas & renuerfer en bas Se faisant flers de leurs grands reuenus. mais nul n'en



peut .ij. faire son fre- re viure, N'offrir à Dieu rançon qui le deli- ure .rançon qui le deliure.

A iij

Seconde partie. Trio.

GOVDIMEL

Ar le rachat de leur ame est trop cher de. .ij. Pour en finer, quoy qu'on vueille

racher De viurz ici perpetuellement, De. .ij. Sans jamais voir Sans jamais voir

fosse ne monument. Veu qu'on y voit les sages se mourir. les sages se mourir, Le fol, le

sot egalement perir, En delaissant leur tant chere cheuance, Mesmes à ceux dõt ils n'ont

cognoissance. dont ils n'ont congnoissance. Eur train ne tend qu'à folle vani-

Tercie partie
Quarte partie
se taist partie.

té, Et toutesfois à grand' hastiueté à grād' hastiueté .ij. Leurs fols enfans Leurs fols enfans vont
 coutumierement Suiuans le train .ij. de cest enseignement, Ils serōt mis en terre par troupeaux, Deux se pai-
 stra la mort en leurs tōbeaux, Des bons sera la compaigniz heureu- se, Au point du jour sur eux vi-
 cto- rieuse. Eux & leur lu- strz à neant tourneront, De leurs maisons à la fos- se ils iront, Mais
 de la mort .ij. Dieu me rachetera, Car cōme sien il me retirera il me retirera: .ij.





 E crain donc point .ij. quand quel- qu'un auras veu Devenu riche, &



 en honneurs accru. Car en mourant Car en mourant ses trefors il ne ser- re, Et



 ses honneurs avec luy on n'enter- re. avec luy on n'enterre. Et louent ceux qui se donnent bon temps:



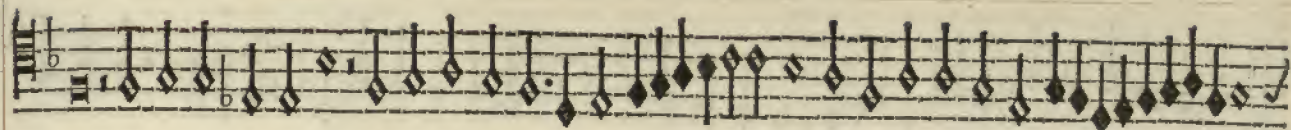
 Mais ils fuiurôt leurs pe- res aux bas lieux Sans voir jamais .ij. lumiere de leurs



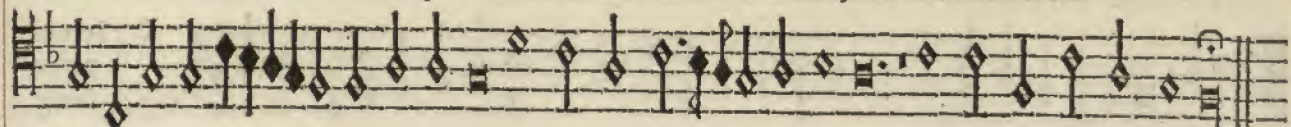
 yeux. lumiere de leurs yeux. Conclusion .ij. quand vn hōmz auancé .ij. En grands hō-

T E N O R .

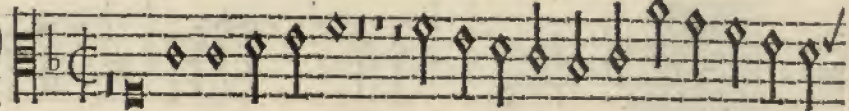
f



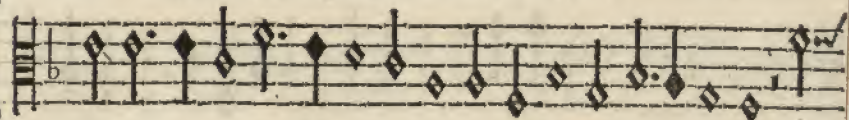
neurs, En devient insensé, Il n'est plus hōme ains aux bestes resemble, ains aux bestes ressem-



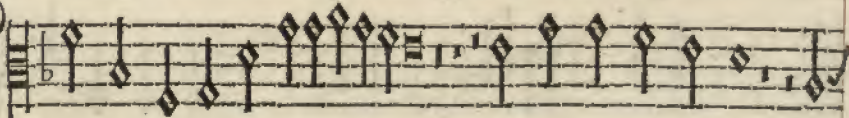
ble, Desquelles meurt Desquelles meurt ame & corps tout ensemble. ame & corps tout ensemble.



Seigneur que de gens, A nuire diligens, .ij.



Qui me troublent & greuent! Qui me troublent & greuent! Mon

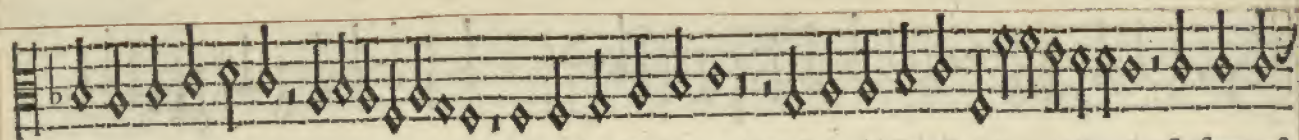


Septième liure de pseau.

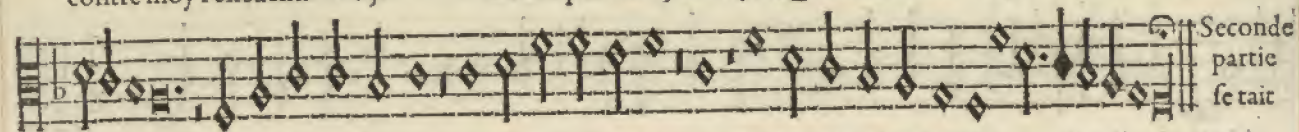
Dieu que d'ennemis, .ij.
Tenor.

Qui aux champs se sont mis, Et
B

GOVDIMEL.

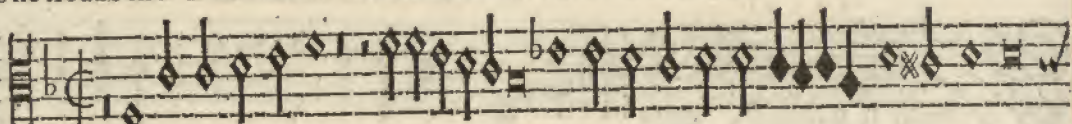


contre moy fesseuent! .ij. Certes plusieurs j'en voy, Qui vont difans de moy .ij. Sa force est

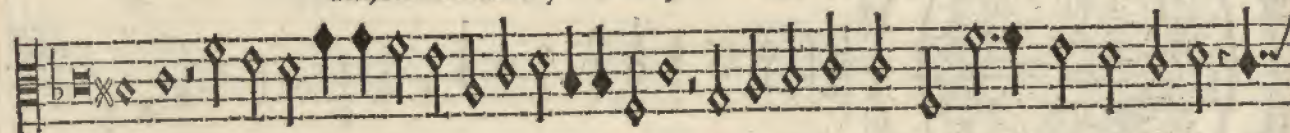


abolie Plus ne trouuez en sō Dieu Secours en aucū lieu: Mais Mais c'est à eux folie. .ij.

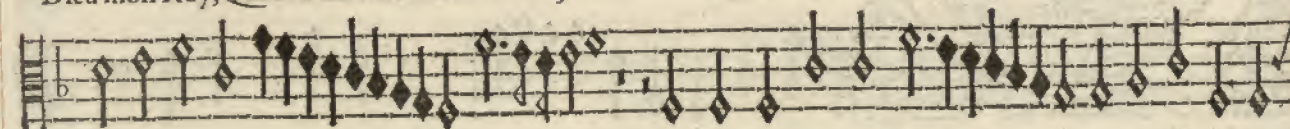
Tierce
partie.



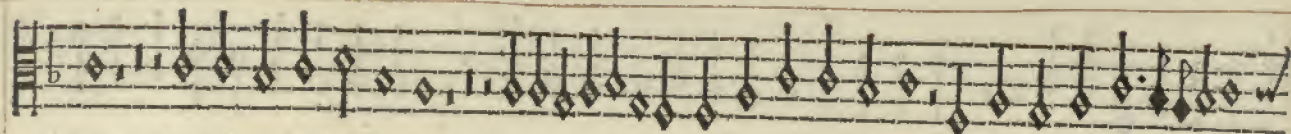
Ien, donc declare toy .ij. Vien donc declare toy pour moy mon



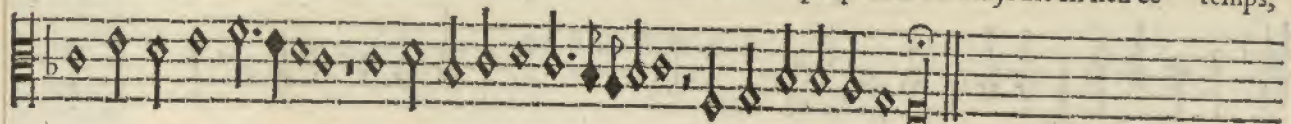
Dieu mon Roy, Qui de buffes renuerfes .ij. Mes ennemis mordens: Et qui leur romps les dens En



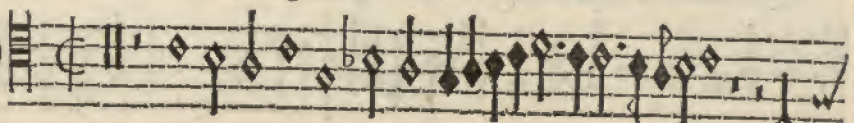
leurs guēules peruē- ses. C'est de toy, Dieu tres-haut, De qui attendre



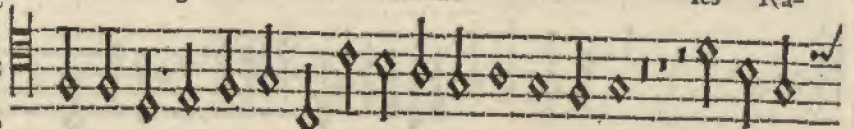
faut Vray secours & deffense: .ii. Car sur ton peuple estés Tousjours en lieu & temps,



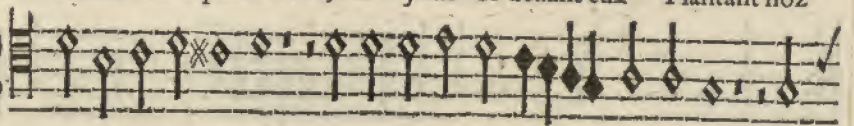
.ij. Ta grand' beneficen- ce. Ta grand' beneficence.



R auons Seigneur entendu tes merucil- les Ra-

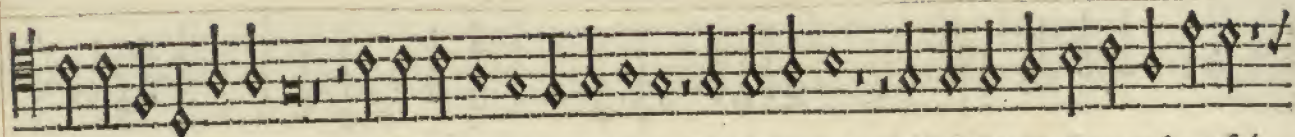


conter à noz peres vieux, Faitte jadis & deuant eux Plantant noz



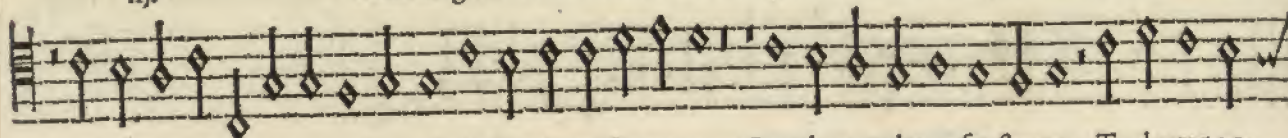
peres en leur place: Tu as les peuples op- pressés, Tu
B ij

G O V D I M E L.

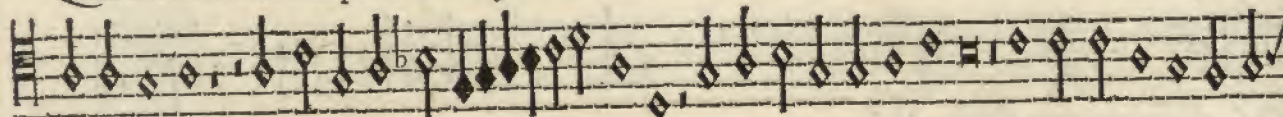


.ij.

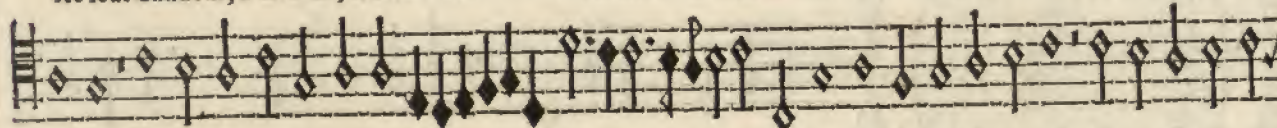
Y faisant germer nostre race. Ce n'est point donc Ce n'est point donc par leur espée



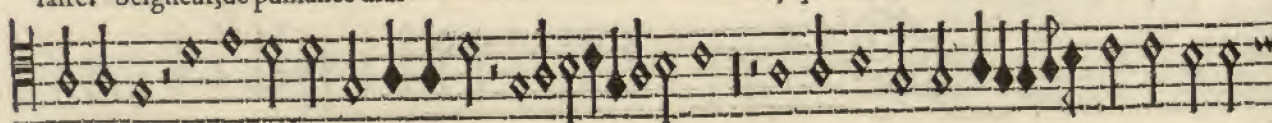
Qu'ils ont ceste terre occupée: Es dangers à eux survenus Leur bras ne les a soustenus. Ta dextre a-



sté leur Sauveur, Ton bras, ta face de- bonnaire: Et leur as fait ceste faueur, D'autant qu'il t'a plu de le

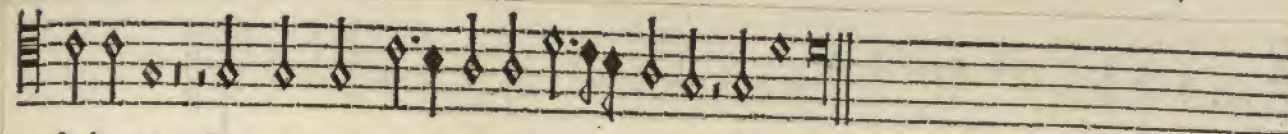


faire. Seigneur, de puissance diui- ne: Fay que Iacob ton bien aimé Ait ton secours ac-



oustumé. Par ton secours nous choquerôs .ij.

Et par ton nom nous fou- leron nous

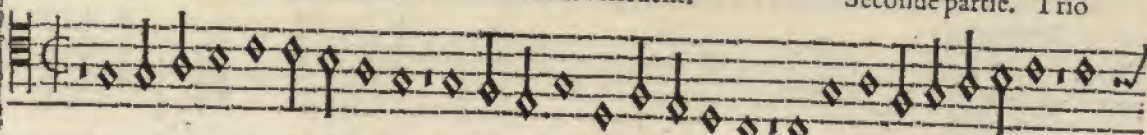


foulerons

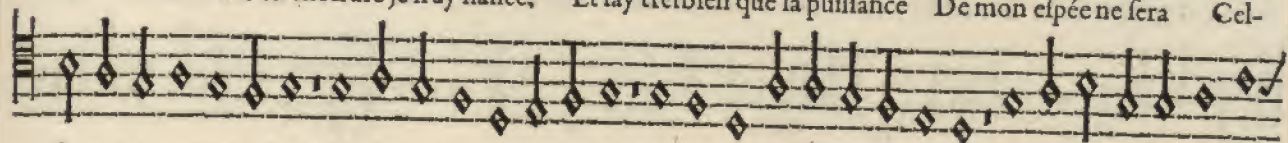
Tous ceux qui contre nous fesse-

uent. s'esleuent.

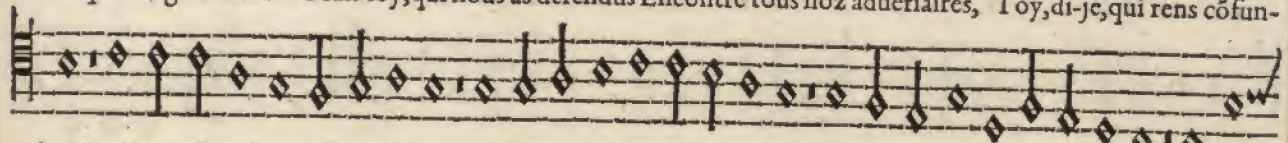
Seconde partie. Trio



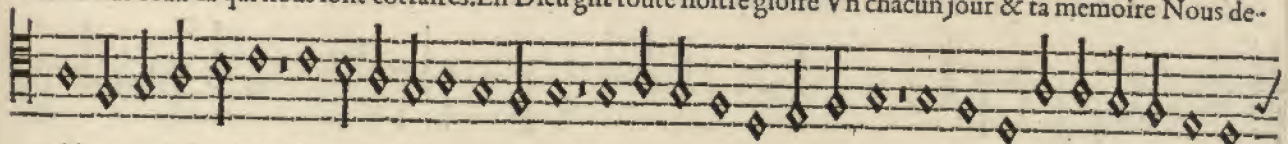
Ar en mon arc je n'ay fiance, Et say tresbien que la puissance De mon espée ne sera Cel-



le qui me garentira. Mais toy, qui nous as defendus Encontre tous noz aduerfaires, Toy, di-je, qui rens cōfun-

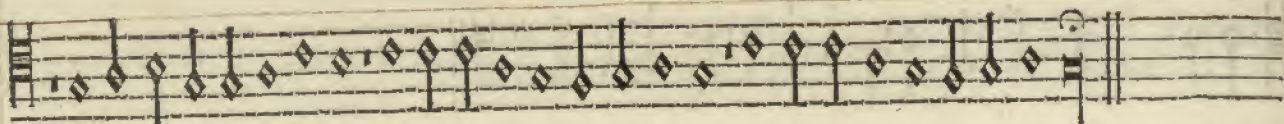


dus Tous ceux-la qui nous sont cōtraires. En Dieu gist toute nostre gloire Vn chacun jour & ta memoire Nous de-



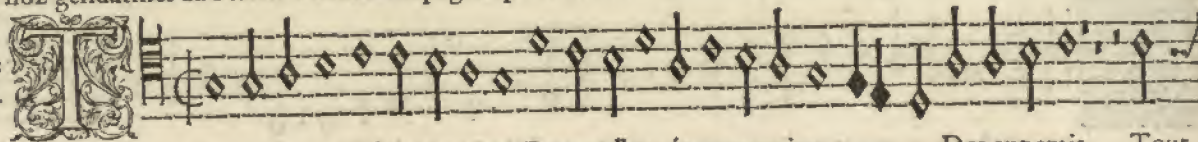
libérons deormais De magnifier à jamais. Mais tu te tiēs de nous biē loin, Rougir nous fait en leur presēce:

G O V D I M E L.

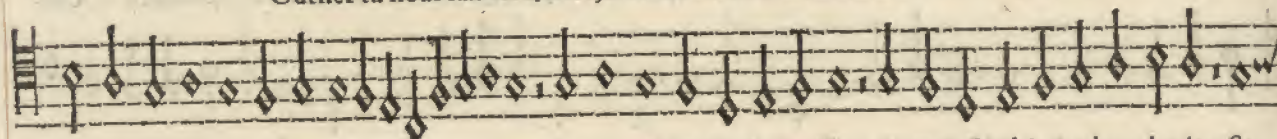


Et noz gendarmes au befoin Tu n'accompagnes pour defenſe. .ij.

Tierce
partie.

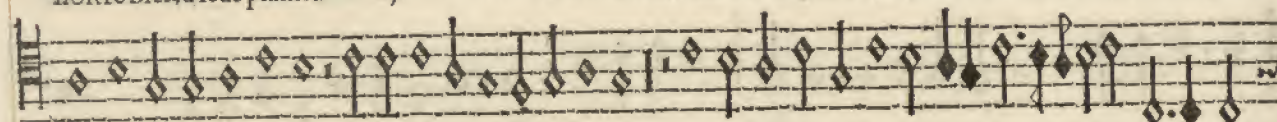


Ourner tu nous fais en arriere, Deuant l'armée meurtriere Des ennemis Tout



noſtre bien à leur plaifir. .ij.

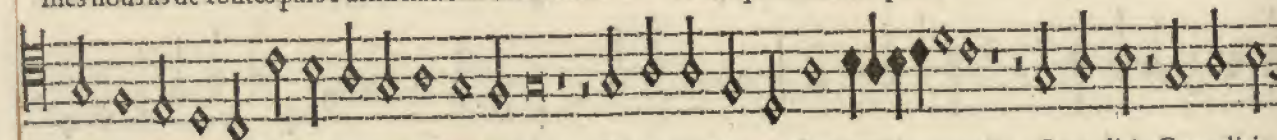
Tu nous fais eſtre à ces pillars, Comme brebis aux boucheries: Se-



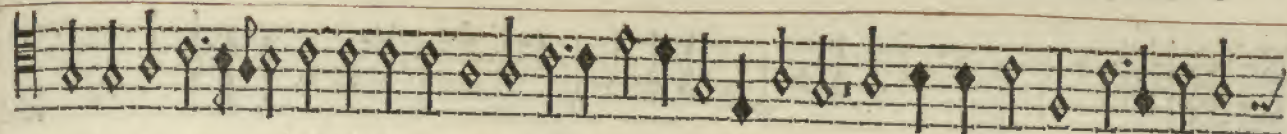
més nous as de toutes pars Parmi nations ennemies.

Ainſi qu'une choſe perdu-

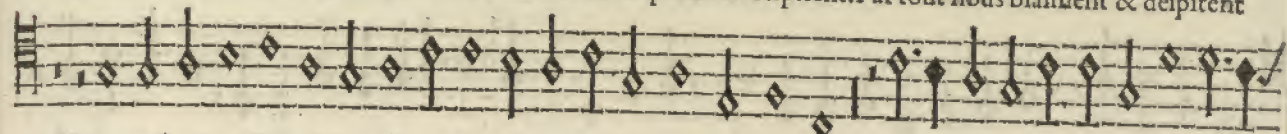
e: Tellement



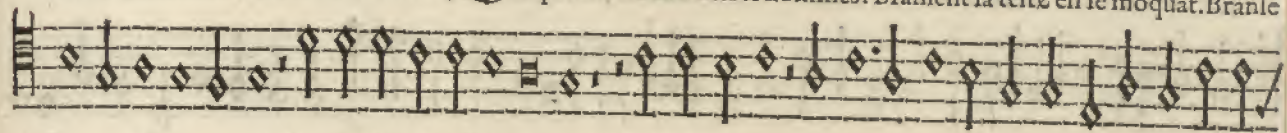
que tout bien contré, Tu n'en as en rien profité. Tu fais qu'en oprobre nous ont Ceux di-je Ceux di-je



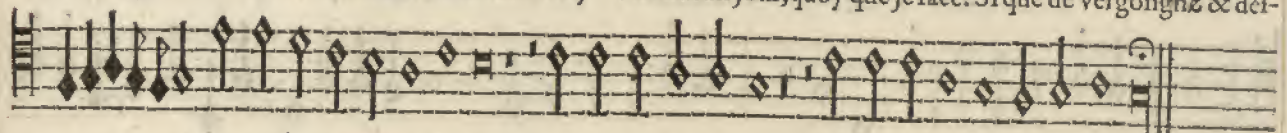
qui noz voisins font, Par tout nous blasment & despitent & despitent. Par tout nous blasment & despitent



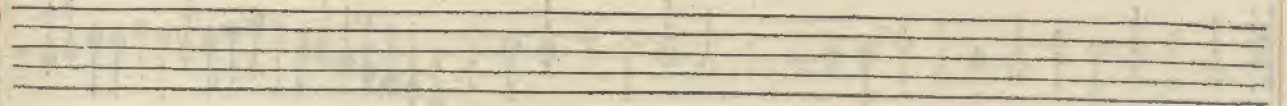
Nous ne seruons, Côme rious sômes, Que de prouerbe aux autres hommes: Branlent la teste en se moquâr. Branle



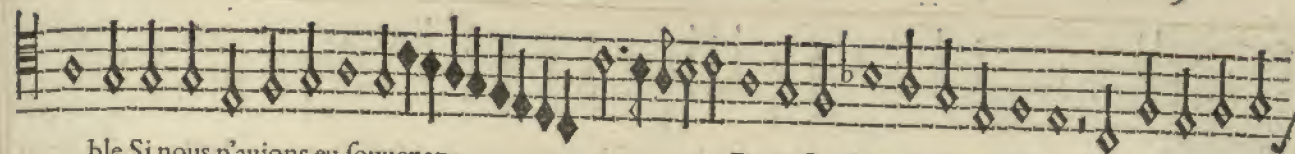
.ij. Honte chemine deuant moy Vn chacun jour, quoy que je face: Si que de vergongne & def-



moy Si que de vergongne & desmoy Contraint suis de couürir .ij. ma face.

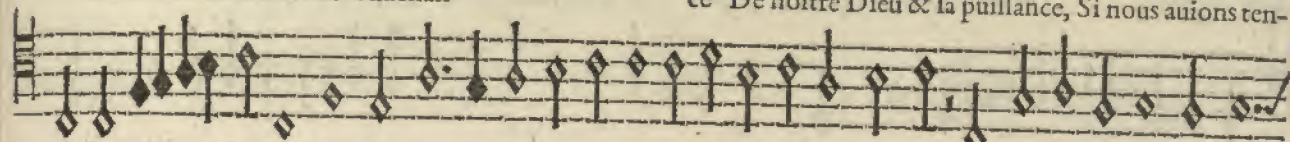


Tant il nous faut ouir d'injures, Et maintes reproches tresdures: Tant d'ennemis sur nous ren-
gés Ne cherchent Ne cherchent que d'estre vengés. Tu n'es point mis en ou- bliance, Et n'auons point
fait au- trement Que porte ta sainte al- liance. Ailleurs qu'à toy .ij. nostre pensê-
e, Seigneur ne fest point adressée: Hors le chemin qu'as ordonné, Nostre pied n'a poit cheminé: Parmi dragons enueni-
més, Combien que ta main nous accable, D'ombre de mort espouanta-



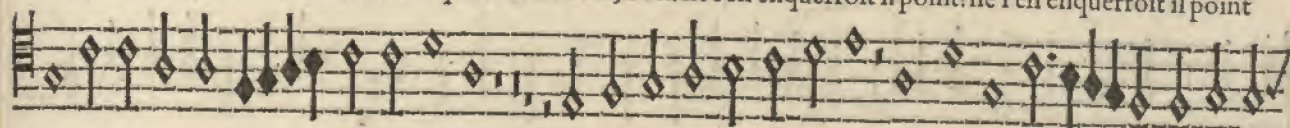
ble Si nous n'auions eu souuenan-

ce De nostre Dieu & sa puissance, Si nous auions ten-



du la main

A d'autre Dieu qu'au Souuerain, Dieu ne fen enquerroit il point? ne fen enquerroit il point

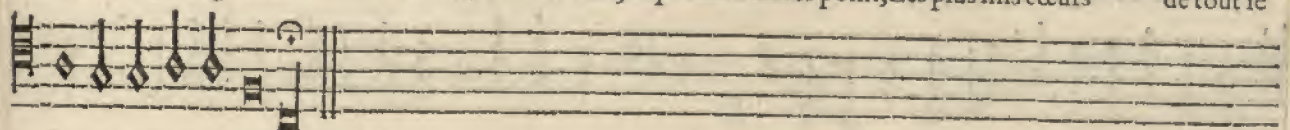


Luy, di-je, qui cognoist

& fonde,

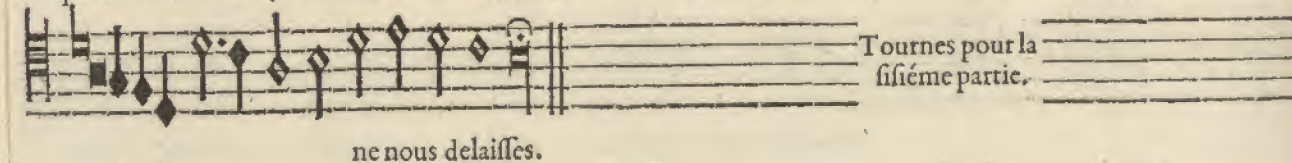
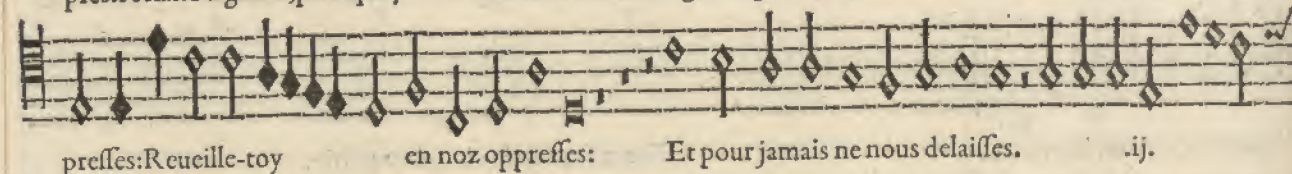
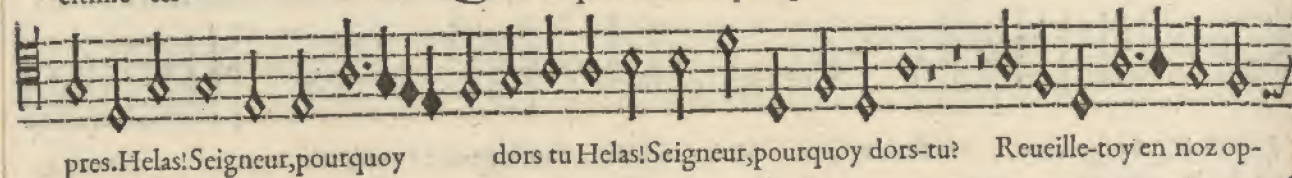
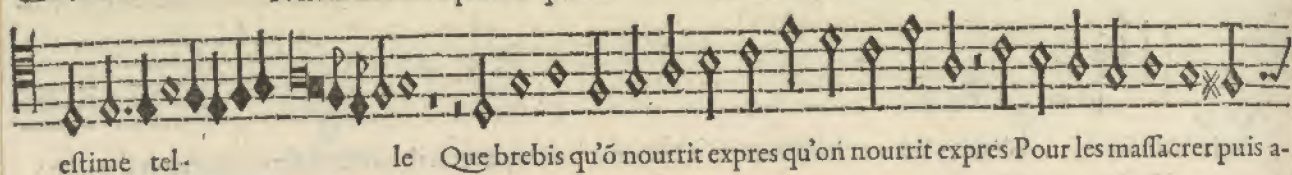
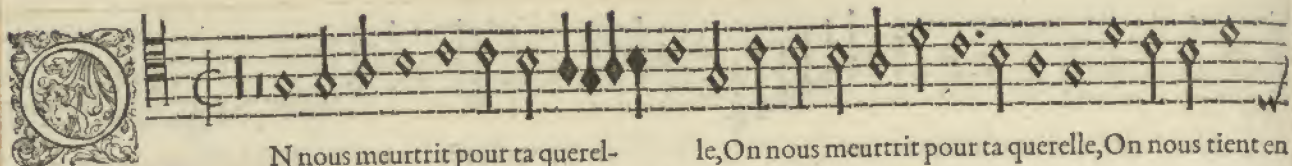
Voire jusques au dernier point, Les plus fins cœurs

de tout le



monde. de tout le monde.

Tournés pour la cinquième partie.

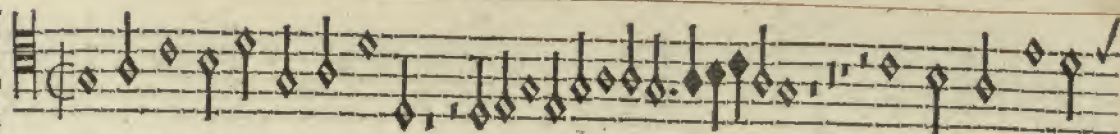




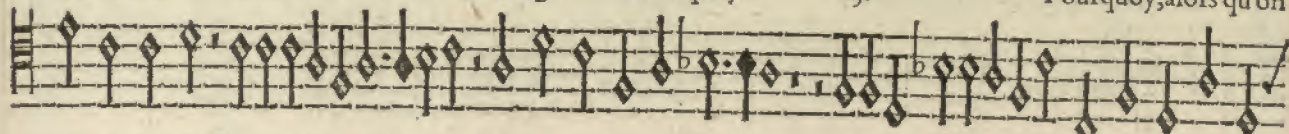
N nous meurtrit pour ta querelle, On. .ij. On nous tient
 en estime tel- le Que brebis qu'on nourrit expres Pour les massacrer puis apres. massacrer
 puis a- pres Helas! Seigneur, pourquoy dors tu? Helas Seigneur pourquoy dors-tu? Reueille
 toy en noz oppresses: en noz oppresses: Reueille, di-je, ta vertu, Et pour jamais ne nous de-
 laisses. ne nous delaif- ses.

P Ourquoy caches-tu ton visage? caches-tu ton visage? Pourquoi, alors Pourquoi, alors qu'on nous outrage, Pourquoi, alors qu'on nous outrage, N'as-tu quelque compassion N'as-tu quelque compassion De nostre grandz oppression? La grand' rigueur dôt tu nous bas dont tu nous bas dont tu nous bas Confond noz ames & atterre: Nous auons les vêtres tous plats, Comme colés contre la terre contre la terre Leue toy donc, Leue toy donc, & nous accor-

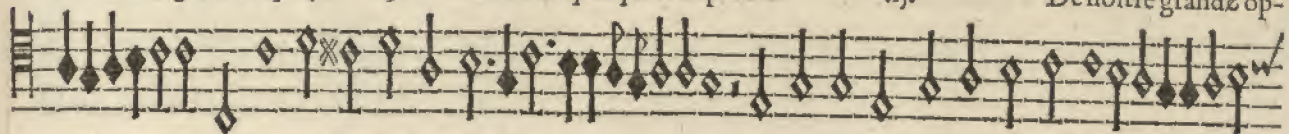




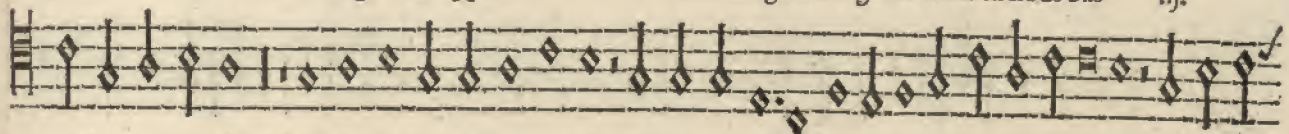
Ourquoy caches-tu ton visage? Pourquoi. .ij. Pourquoi, alors qu'on



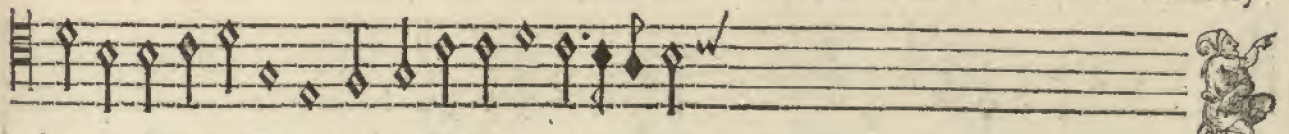
nous outrage, Pourquoi, .ij. N'as-tu quelque compassion .ij. De nostre grandz op-



pres- sion? De nostre grandz oppres- sion? La grand' rigueur dont tu nous bas .ij.



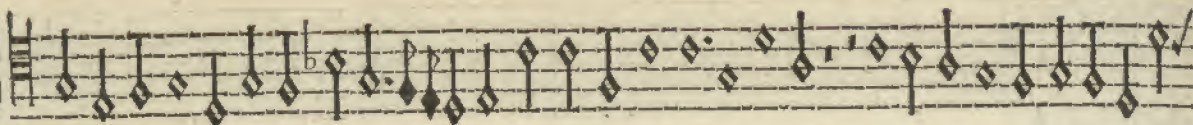
dont tu nous bas Nous auons les ventres tous plats, Comme colés, contre la terre contre la terre Leuë roy



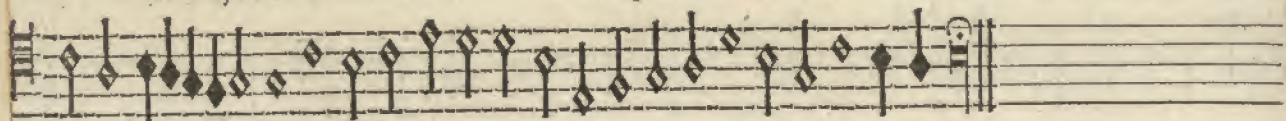
donc .ij. Leue toy donc & nous accor-



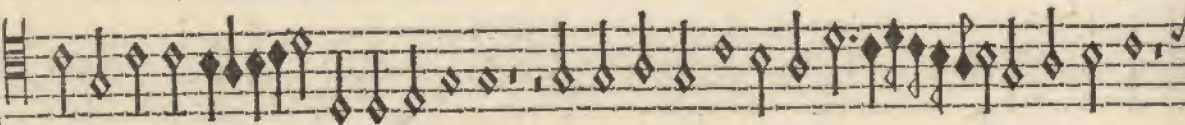
GOVDIMEL.



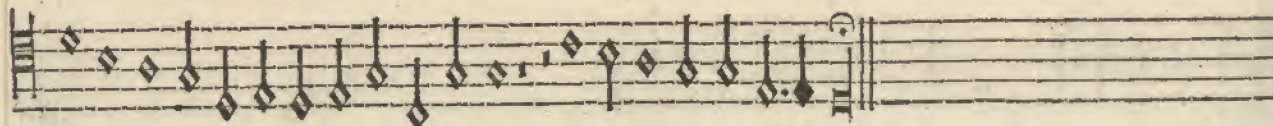
de L'ayde de ta misericor- de: Et pour l'amour de ta bonté Deliure nous d'aduersité. De-



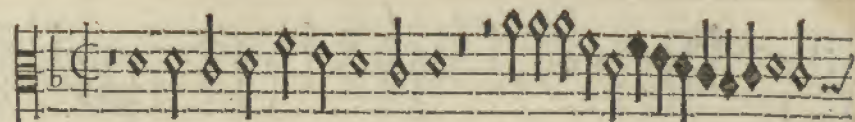
liure nous d'aduersité. De. .ij. d'aduersité.



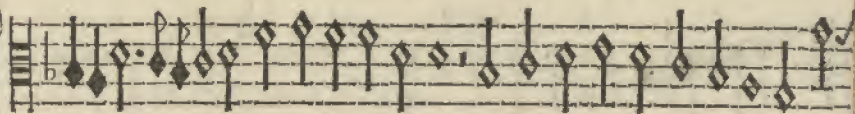
de L'ayde de ta misericorde: Et pour l'amour de ta bonté Deliure nous



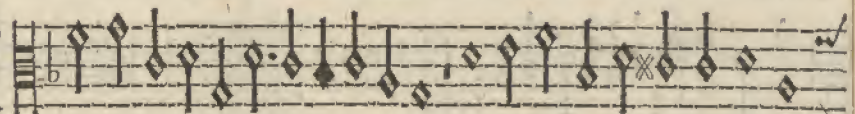
Deliure nous d'aduersité. Deliure nous Deliure nous d'aduersité.



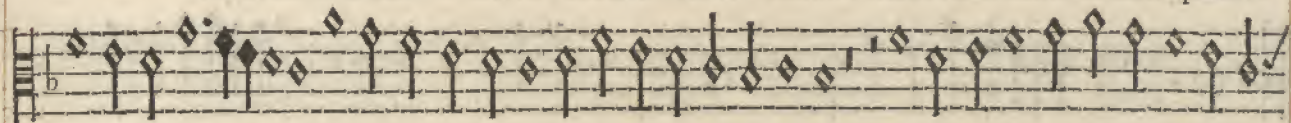
E Seigneur ta priere entende Le. .ij.



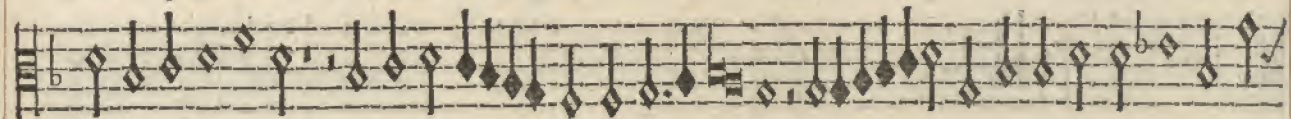
En ta necessité, Le Dieu de Jacob te defende En



ton aduersité En ton aduersité De son lieu saint en ta complainte

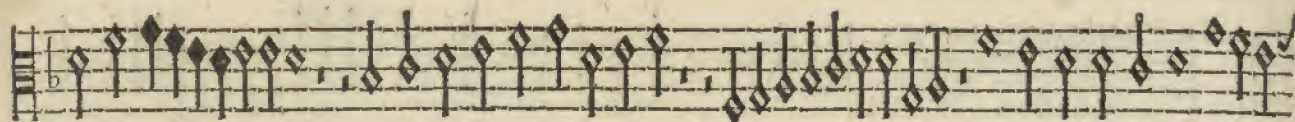


en ta complain- te A tes maux il subuiene, A tes maux il subuiene, De Sion sa montaigne sainte Il

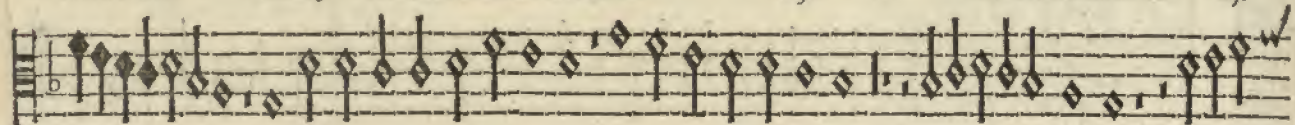


te gard & soustienne. Il te gard & soustien- ne. De tes offertes & seruices Se

G O V D I M E L.



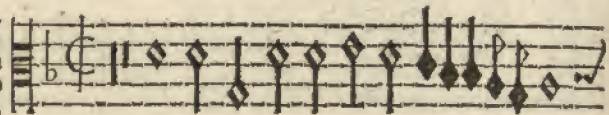
vueille sou- uenir, Et faire tous tes sacrifices .ij. En cendre deuenir .ij.



Te donnez ysluz en ton affaire Telle que tu demandes: Et petites & grandes Et peti-

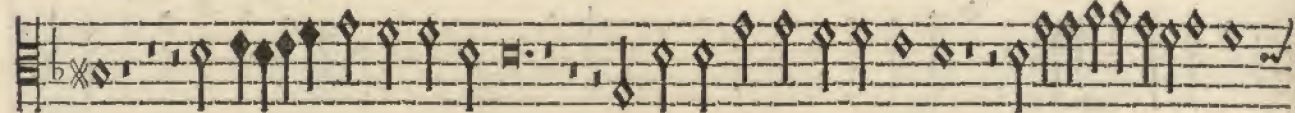


Seconde
partie.

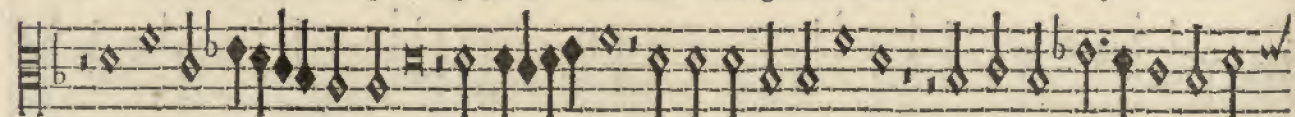


tes & gran- des.

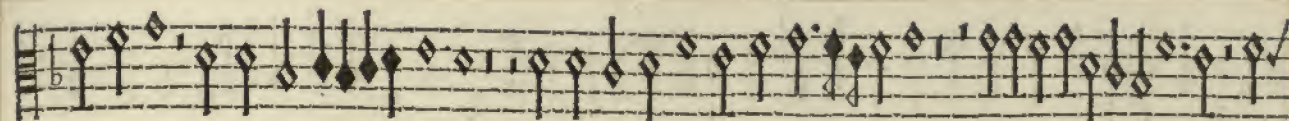
Ieu vueille accomplir tes prie-



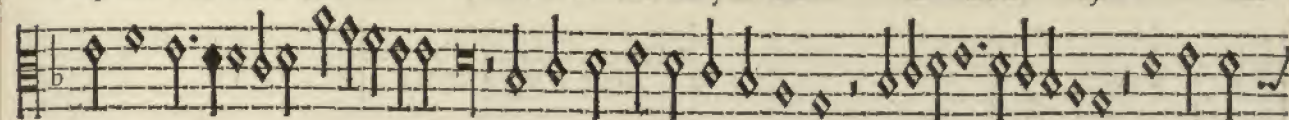
res, A fin que tous joyeux Dressions enseignes & banieres .ij.



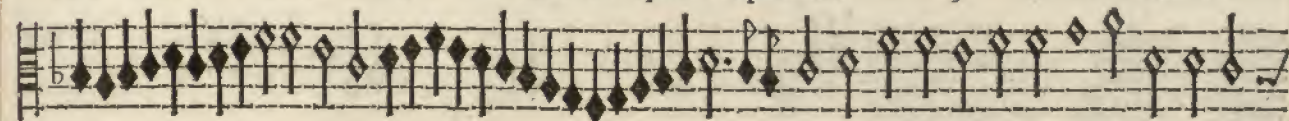
En son nom glo- rieux. Disans, Dieu de sa sainte place A son Roy amiable A



respondu, luy faisant gra- ce, Noz ennemis auoyent fian- ce Noz. .ij. En



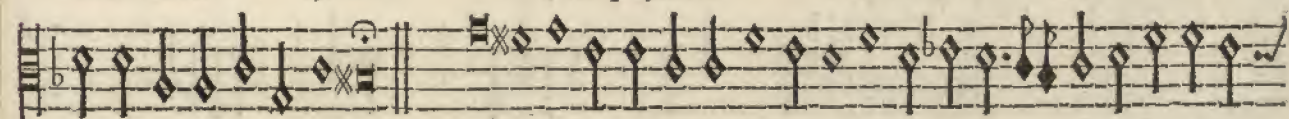
leurs chars & cheuaux: .ij. Et nous inuoquions la puissance .ij. Aussi est



el- lè renuerlé- e Leur puissance tant fiere: Leur puissan-



ce tant fiere: .ij. Plus que jamais entiere. Plus .ii.

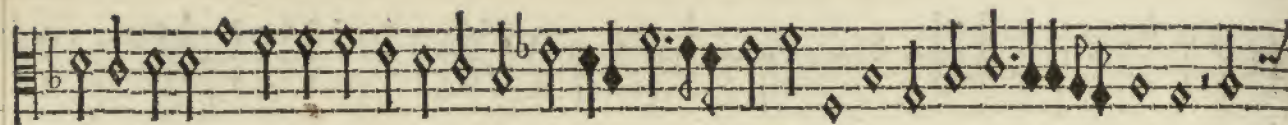


Plus que jamais entiere.
Septième liure de Pseau.

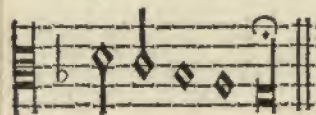
Seigneur, plaife toy nous defendre, Et faire que le
Tenor.

Roy Puisse noz
D

GOVDIMEL.



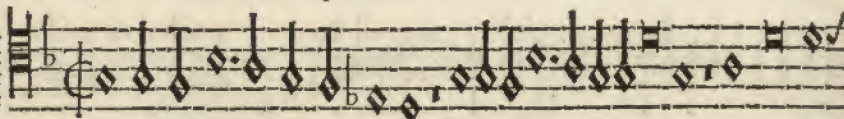
requestes entendre, Puisse noz requestes enten- dre, Encontre tout ef- froy En-



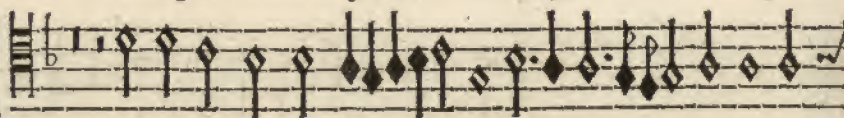
Ad Dominum cum tribularer.
PSEAV. CXX.

contre tout effroy.

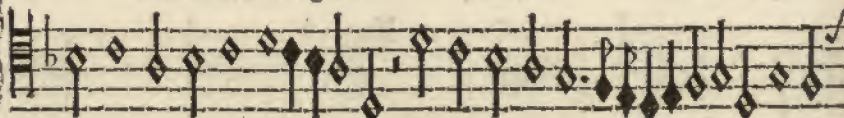
A voix pareilles.



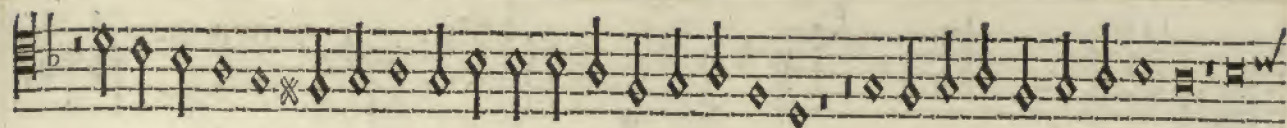
Lors qu'affliction me presse, .ij. me presse



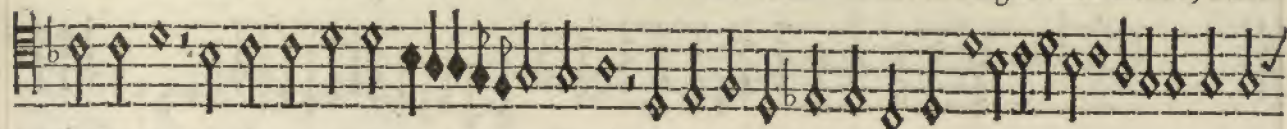
Ma clameur au Seigneur j'adres- se. Car quand



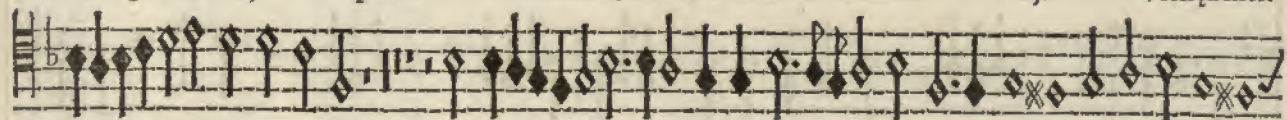
je vien à le semon- dre, Iamais ne faut à me respondre?



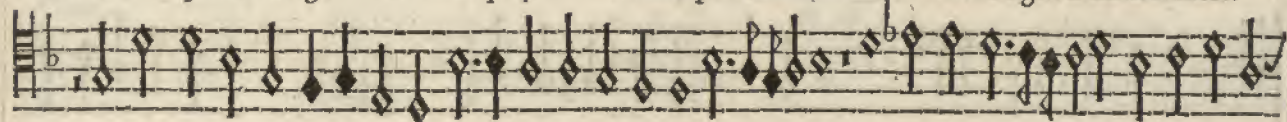
Iamais ne faut à me répondre. Contre ces leures tant menteuses Contre ces langues tant flateuses, Vueil-



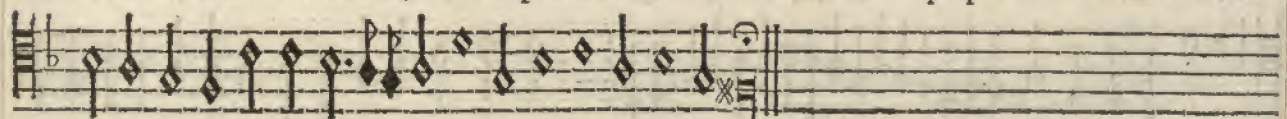
les, Seigneur, .ij. par ta bonté, Mettre ma vie a sauueté .ij. Viença men-



teur, quel auantage En quoy te sera profita- ble Ceste langue ainsi deceuable?



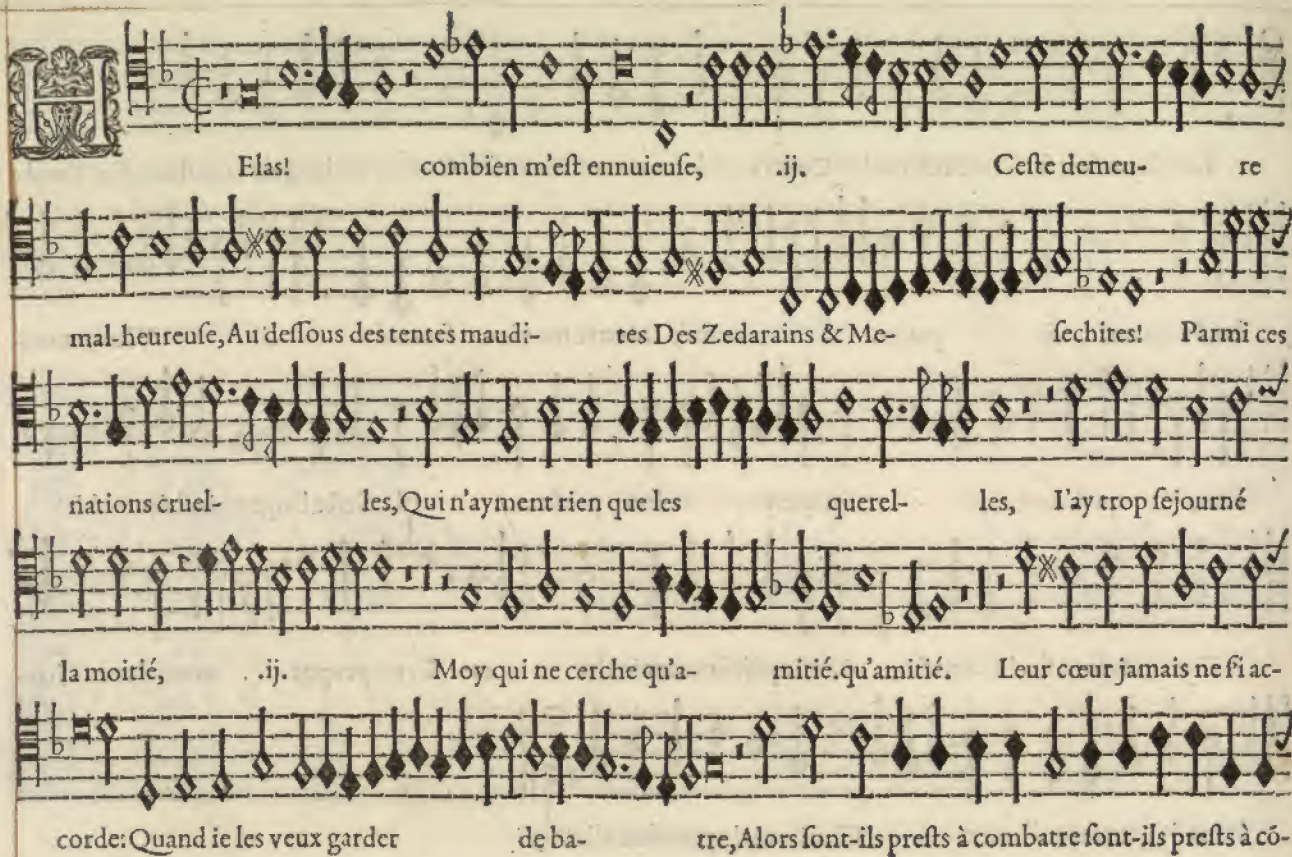
Tes mots sont fleches acérées, D'une puissante main tiré- es: Et tes propos enuenimez. Char-



bons de genesurz allumez. Charbons de genesurz allumez.

Seconde partie

G O V D I M E L.



Elas! combien m'est ennuieuse, .ij. Ceste demeure
mal-heureuse, Au dessous des tentes maudites Des Zedarains & Me-
sechites! Parmi ces
nations cruelles, Qui n'ayment rien que les querelles, I'ay trop sejourné
la moitié, .ij. Moy qui ne cherche qu'amitié, qu'amitié. Leur cœur jamais ne fi ac-
corde: Quand ie les veux garder de battre, Alors sont-ils prests à combattre sont-ils prests à cō-

batte font-ils prests à comba-
 tre.

Exaltabo te Domine.
 P S E A V. X X X.



Eigneur, puis que m'as retiré Puis que m'as retiré Puis que n'as ja-
 mais enduré, Que mes haineux eussent de quoy eussent de-
 quoy Se rir & se moquer & se moquer de moy: La gloire qu'en
 as meritée, Par mes vers te fera chantée. te fera chantée. Quand j'ay
 prié
 D ij

GOVDIMEL.

ta majesté, Seigneur mon Dieu j'ay eu fanté, l'estoy' aux enfers deualé, Seigneur, quand tu

m'as rappelé: Ma vie presque enterrée presque enterrée e Tu as du tombeau Tu as du

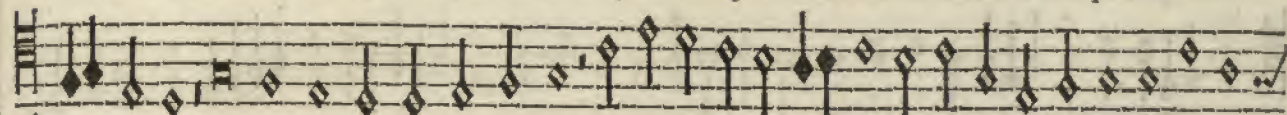
tombeau retirée.  Ous qui sa bonté cognois- sez, Vous. .ij.

Chantez sa gloire & accroissez, Chantez sa gloire &

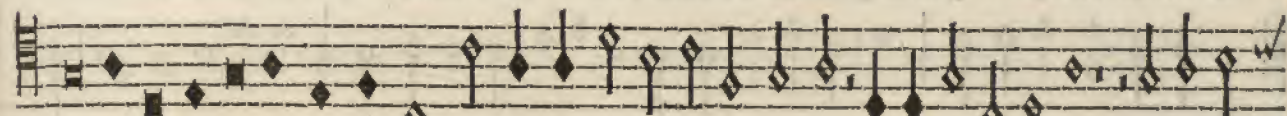
accroissez Son renom plein de sainteté: Car jamais il n'est ir-



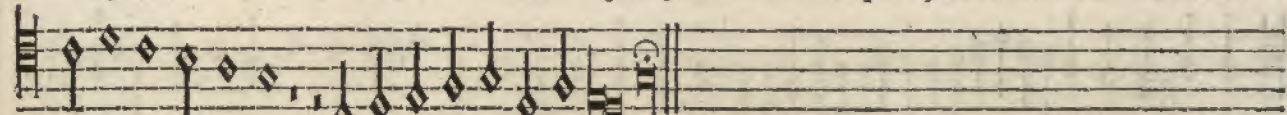
rité, Qu'en moins d'une petitz espace d'une petitz es- pace Toure la fureur ne se pas-



se. Mais son vouloir benin & doux Demeurz à vie des- sus nous Voila, d'où souuent il ad-



uient Que dueil au soir chez nous se tient: Puis, si tost que le jour se monstre, que le jour se monstre, Matière



de joyz on rencontre.

.ij.

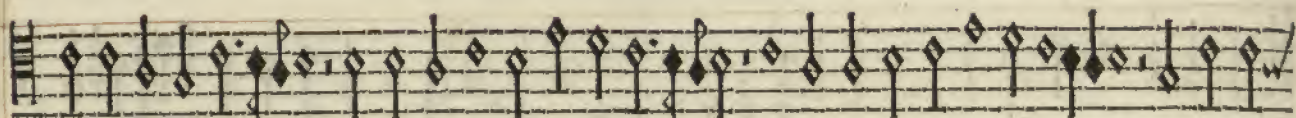
Tierce partie.



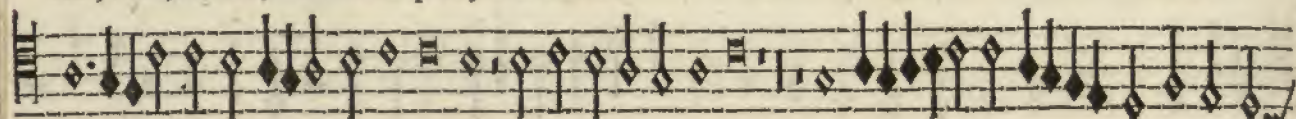
Ors que j'auoy tout à souhait, l'alloy' disant,

Voila, c'est fait, Voila, c'est fait, l'alloy' di-

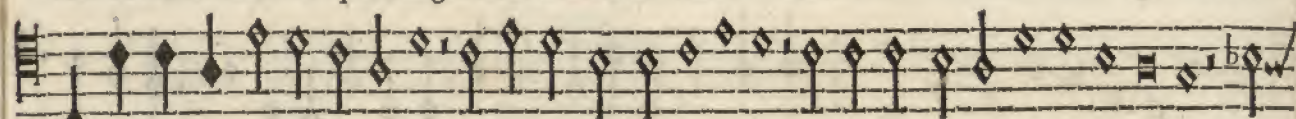
G O V D I M E L.



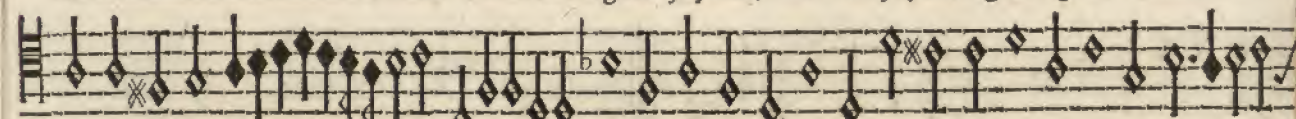
fant, Voila, c'est fait, Je suis pour jamais assuré: Je. .ij. Ta bonté



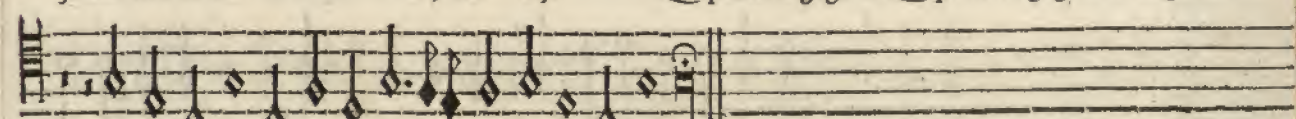
m'a- uoit rem- paré, Seigneur, ma forteresse haute Mais ton visa- ge estant tour-



né Soudain mon cœur fest estonné: A lors au Seigneur j'ay crié, A lors j'ay le Seigneur prié, Disant Si



je suis mis en ter- re, Si. .ij. Qu'i peux-tu gagner Qu'i peux-tu gagner ni acquerre?



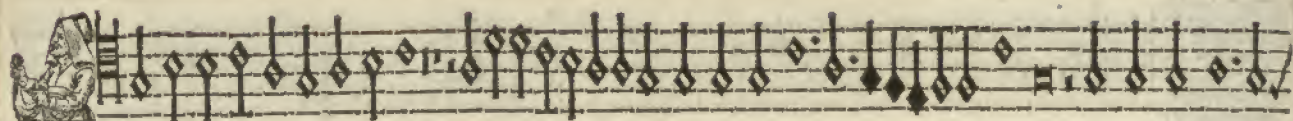
Qu'i peux-tu gagner ni acquerre? ni acquerre?

Estant mis en poudre Seigneur, .ij. Estant mis en poudre
Seigneur, Pourray-jz auancer ton honneur, .ij.

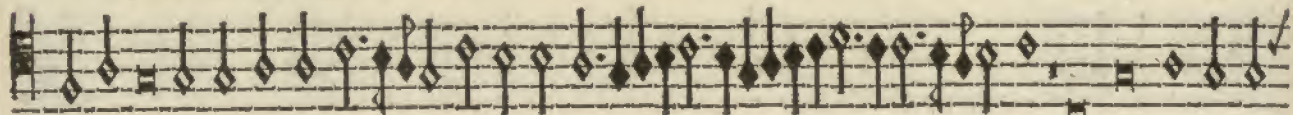
S E C V N D V S S V P E R I V S.

Estant mis en poudre Seigneur, .ij. Estant mis en poudre
Sei- gneur, Pourray-jz auancer Pourray-jz auancer ton hon-
Septième liure de pseau. Tenor. E

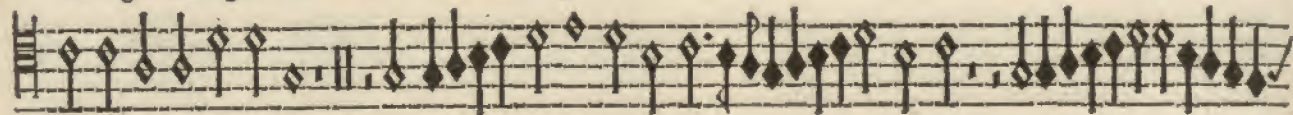
GOVDIMEL.



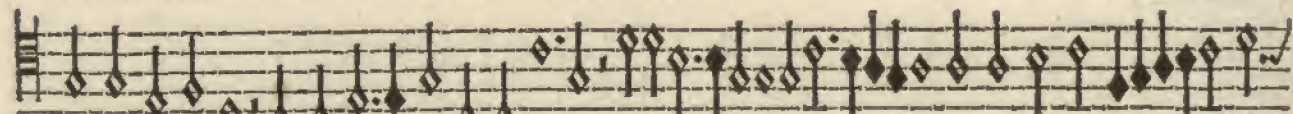
Ou tes verites anoncer Ou. .ij. Plaife roy ma voix exaucer, Seigneur ta pitié



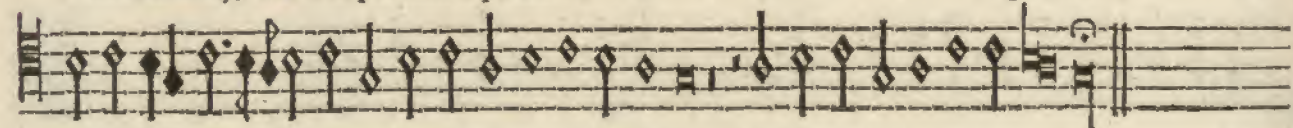
me regarde Seigneur Dieu fois ma sauue-gar- de Alors mon dueil tu



conuertis tu conuertis Dont fans fin ton los chan- teray Dont fans fin ton



los chanteray, Par tout publiant ta puissance, Par. .ij. Seigneur Dieu de ma



deliuran- ce, Seigneur Dieu de ma deliurance. Seig. .ij.



neur, Ou tes verités anoncer? Ou. .ij. Plaise-toy ma voix exaucer, Seigneur, ta pitié

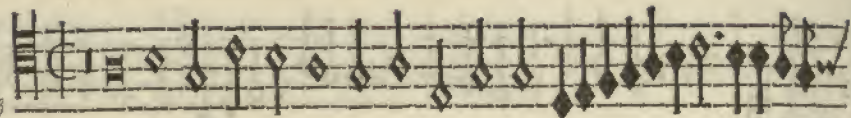
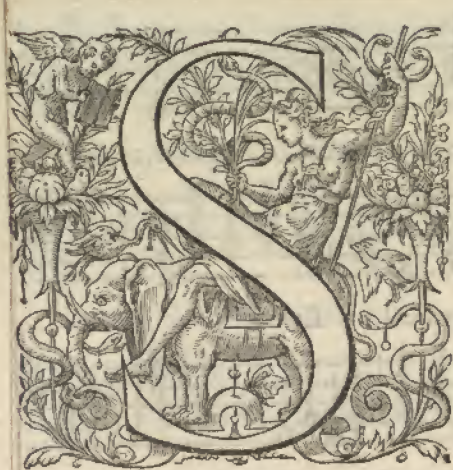
me regarde: Seigneur Dieu sois ma sauuegarde ma sauuegarde Alors mon ducil Et me ve-

stis En lieu d'un sac, de plaisir vray: de plaisir vray Dont sans fin ton los Dont sans fin ton los Dont sans

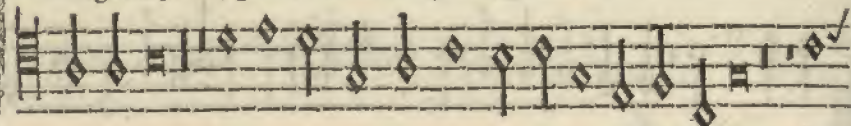
fin ton los chanteray Par tout publiant ta puissance, Par tout publiant ta puissance-

ce, Seigneur Dieu de ma deliurance. Seigneur Dieu de ma deliurance. ce de ma deliurance.

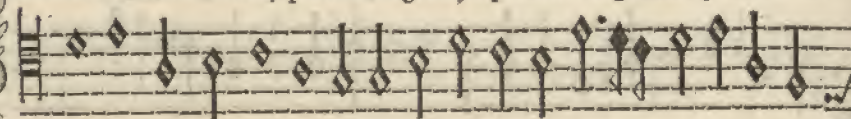
E ij



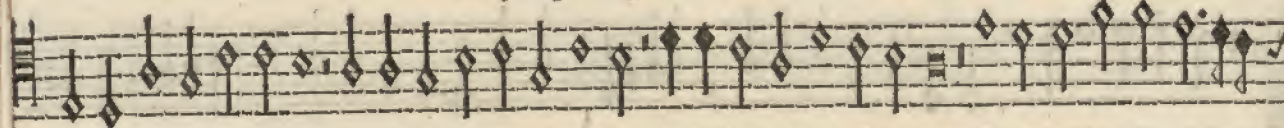
Eigneur je n'ay point le cœur fier, je n'ay point le



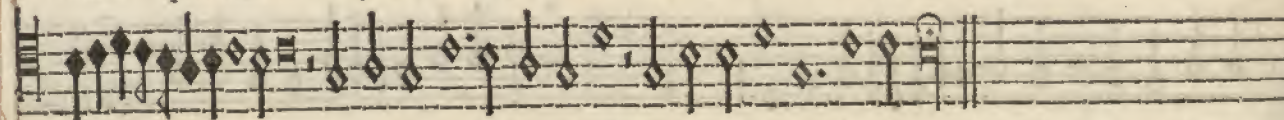
cœur fier Je n'ay point le regard trop haut: le regard trop haut Et



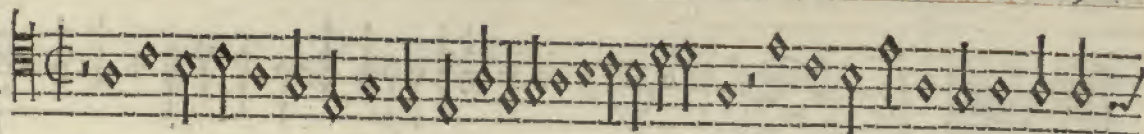
rien plus grand qu'il ne me faut Ne vouldus onques ma- nier. Ne



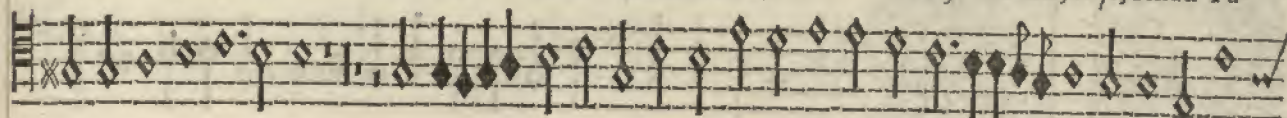
vouldus onques manier Si je n'ay fait tairz, & donté De si pres tout mon appetit, Que je semble à l'enfant



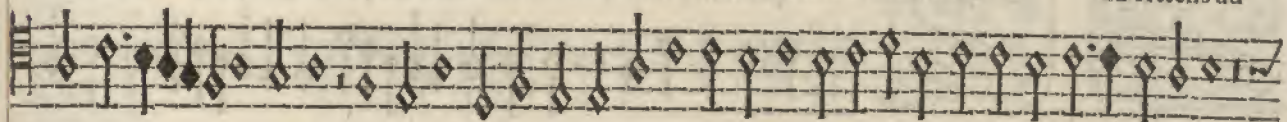
petit, Qui de sa merz est deslaité: .ij.



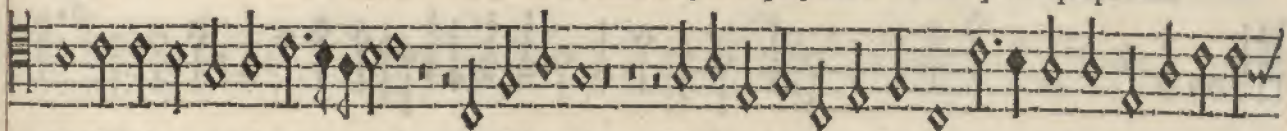
I je ne suis, di-je, rendu Pareil Si. .ij. Si je ne suis, di-je, rendu Pa-



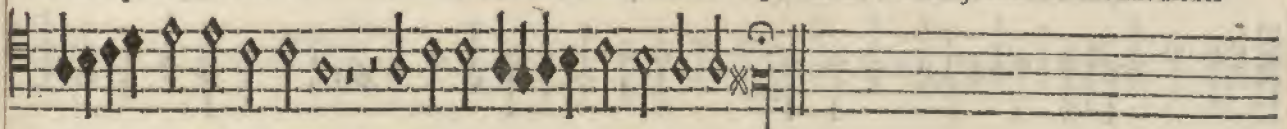
reil à l'enfant tout foiblet, Content suis de n'estre entendu, de n'estre enten- du. Attens du



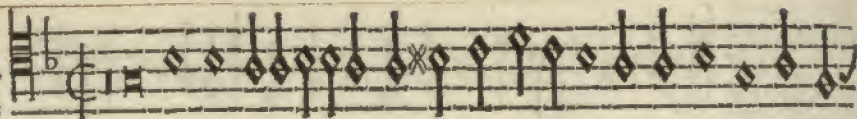
Seigneur le fouldas Attens du Seigneur le fouldas Jusques à perpetuité: Jusques à perpetuité:



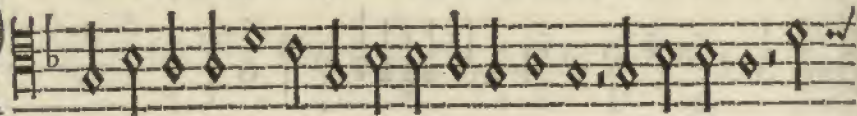
Et d'esperer en sa bon- té en sa bonté Israël jamais ne soit las. jamais ne soit las. Israël



ja- mais ne soit las. Israël ja- mais ne soit las.



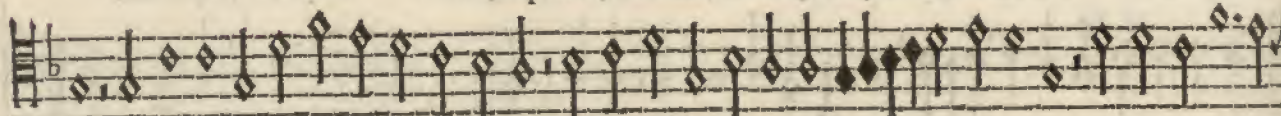
Et'aymeray .ij. en toutz obeissance, Tant que viuray, tant



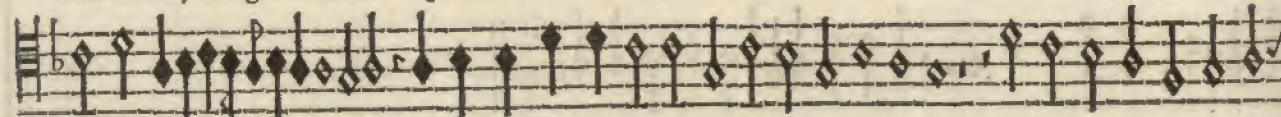
que viuray ô mon Dieu ô mō Dieu ma puissance Dieu c'est mō roc, mon



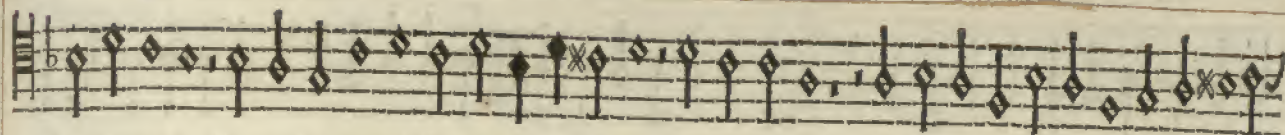
rempart haut & seur, C'est ma rançon, c'est mon fort defen-



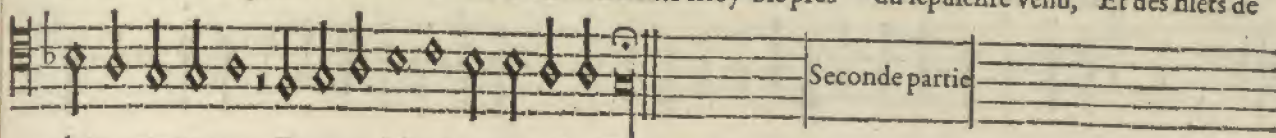
seur En luy seul gist ma fiance parfaite, C'est mon pauois, mes armes ma retraite Quand je l'exaltz &



priz en fer- me foy Soudain recoux des ennemis des ennemis me voy. D'agers de mort vn jour m'en-



uironnerent, Et grans torrens de malins m'estonnerent. l'estoy' bié pres du sepulchre venu, Et des filers de

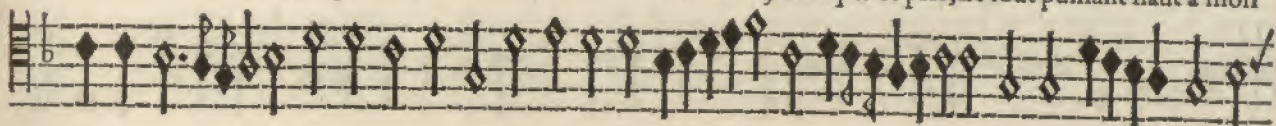


la mort preuenu. Et. .ij.



Infi pref-

sé Soudain j'inuoque & prie, Le tout puissant haut à mon

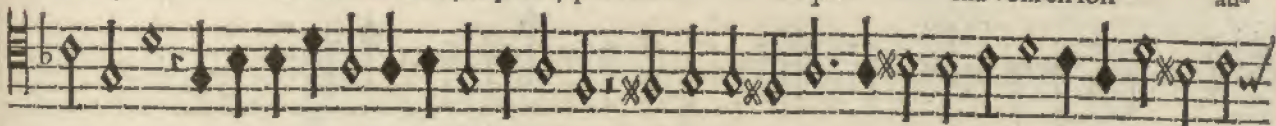


Dieu je cri-

e, Mon cri au ciel jusqu'à luy penetra

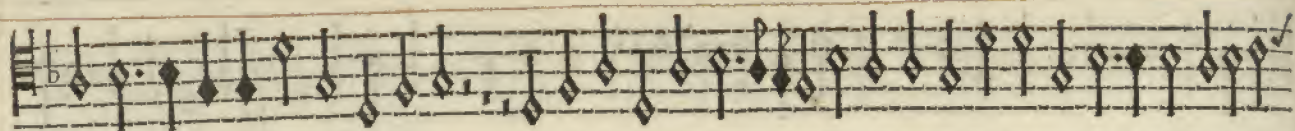
Si que

ma voix en son au-

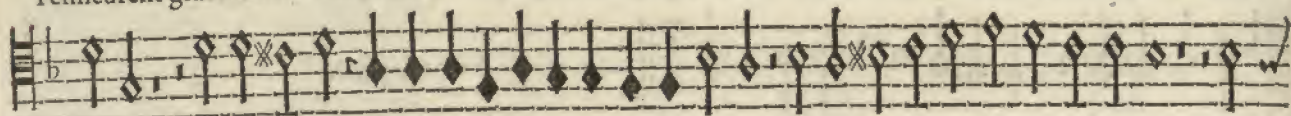


reillz entra. Incontinent tremblerent les campagnes, Les fondemens des plus hautes montagnes, Tous esbranlez

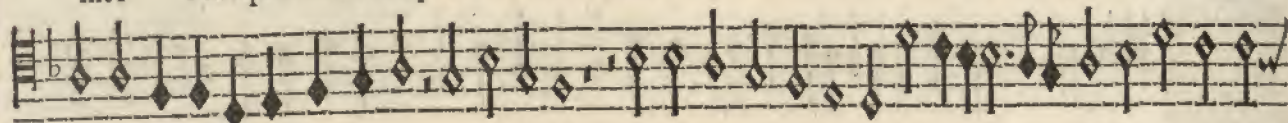
G O V D I M E L.



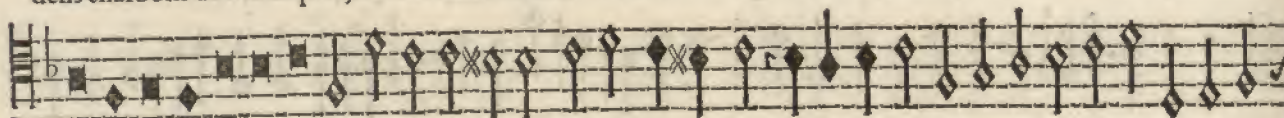
semeurent grandement: Car il estoit Car il estoit courrou- cé ardemmet. En ses nareaux luy mōta la fu-



mée Feu asprē illoit Feu asprē illoit de sa bouchē allumée Si enflambé en son couragz estoit, Qu'ar-



dens charbons de toutes pars jettoit. Baissa le ciel, de descendre print cure print cu- re: Ayant sous



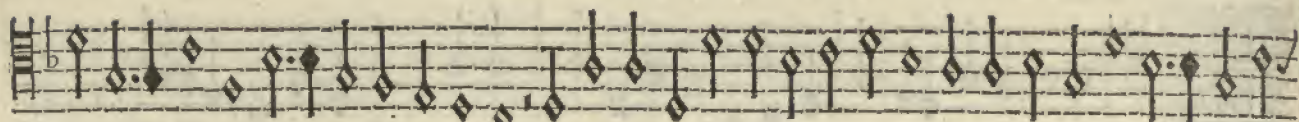
pieds vne brouéz obscure: Monté estoit sur cherubins mouuants, Voloit guindé sus les ailes des vents, sus les ai-



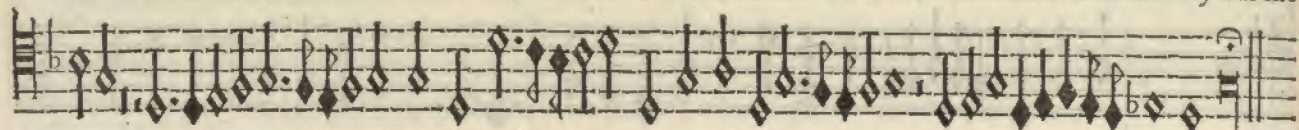
les des vents. Voloit guindé sus les les ailes des vents. Voloit guindé sus les ailes des vents.

T se cachoit dedans les noires nues, Pour tabernaculz autour de luy ten-
dues. Ce gros amas Ce gros amas de nues escarté: Gresse jettant & charbons vifs en ter-
re, Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre: L'Altitonant sa voix grosse hors mit, Et gresse & feu sur la terre trans-
mit. Lança ses dards, rōpit toutes leurs bandes, Doubla l'esclair, .ij. leur donna frayeurs gran-
des: A ta menacē, & du fort vent poussē Par toy Seigneur, en ce point courrou-
Septième liure de Pseau. Tenor. F

G O V D I M E L.

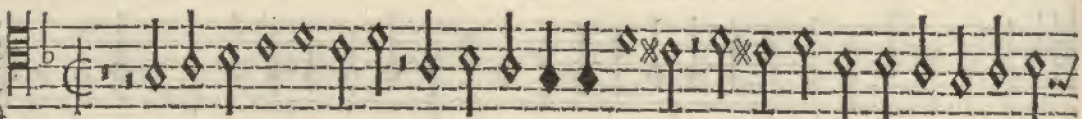


cé Furent canaux desnuez de leur onde, Et descouuers les fondemens du môde. Sa main d'en-haut icy bas me

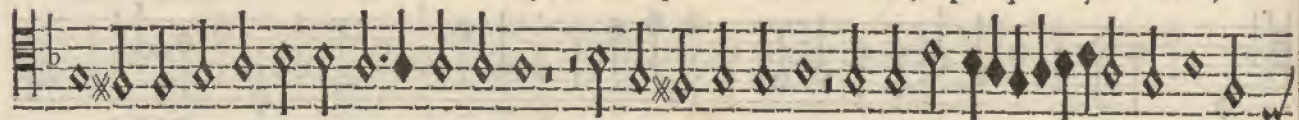


tendit icy bas me ten- dit Et hors des eaux sain & sauf me ren- dit. sain & sauf me rendit.

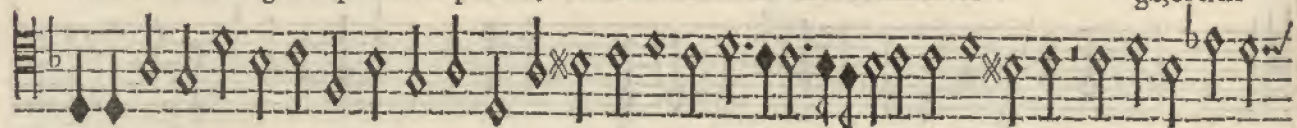
Quarte
partie.



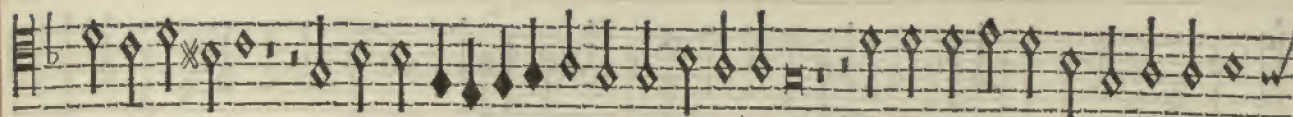
E recourut des puissans des puissans & haussaires, (Et plus que moy renforcez) aduer-



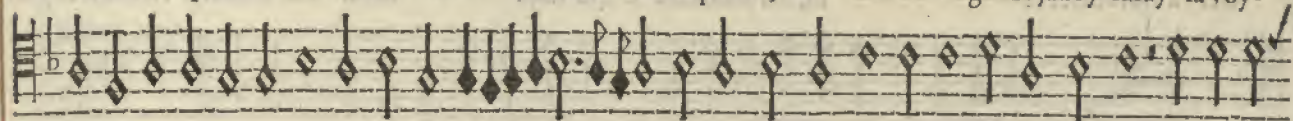
fares: A mes dangers Il preueut & preuint, secours de Dieu me vint Me mit au lar- ge, & si fit



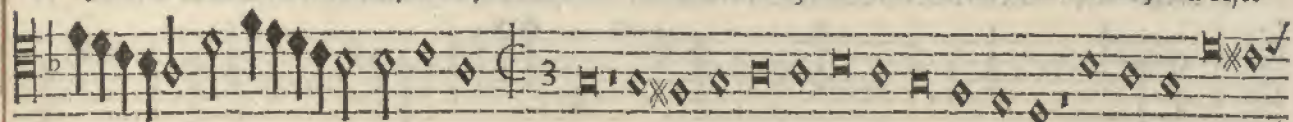
entreprise De me garder, De me garder, car il me fauori- se. Or m'a rendu Or m'a rendu se-



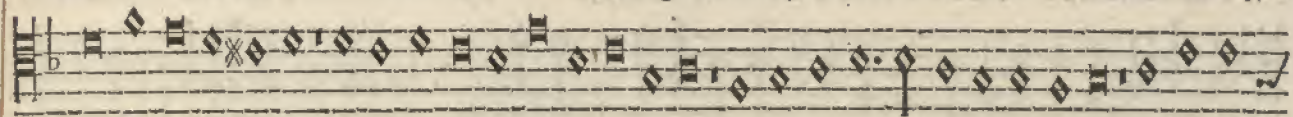
lon mon equité Et de mes mains selon la pureté, Car du Seigneur jauoy' fuiuy la voy-



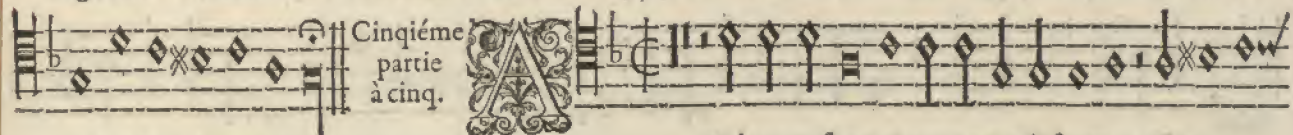
e, Ne reuolté mon cœur de luy n'auoy- e: Ains tousjours eu deuâr l'œil tous ses dict's, Sans rejer-



ter vn seul de ses e- dict's, Si qu'enuers luy, entier en tout affaire Me suis monst're, me



gardant de malfaire: Or m'a rendu selon mon equité, Et de mes mains selon la pureté. Et de mes

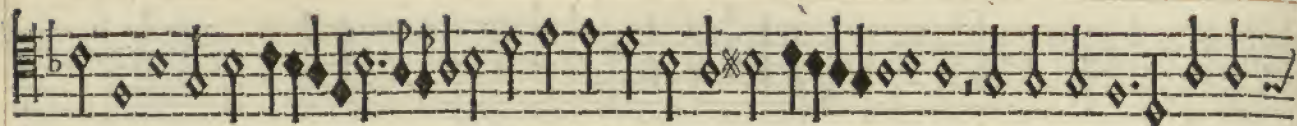


Cinquième
partie
à cinq.

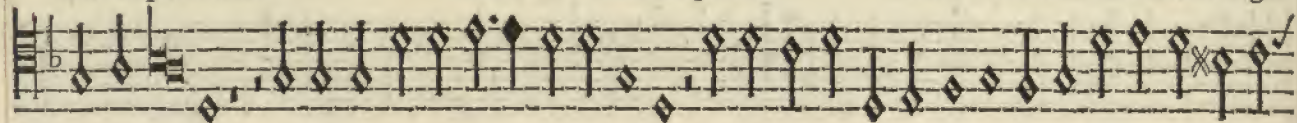
maines selon la pureté:

V bon tresbon, pur au pur te descouures: Tu es en-
F ij

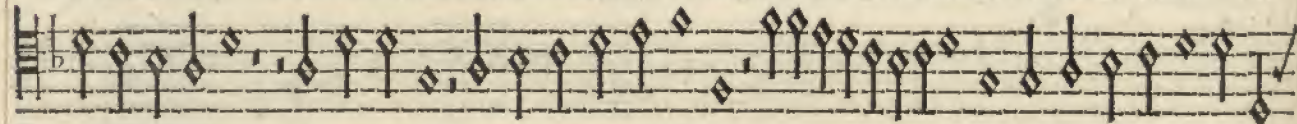
G O V D I M E L.



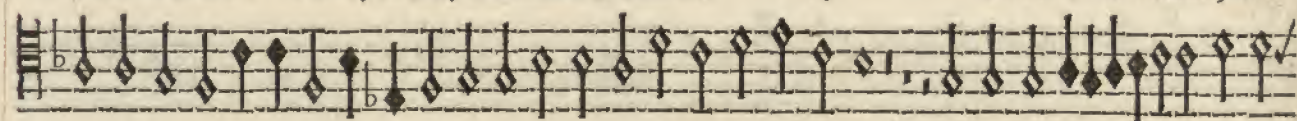
tier à qui entier se- ra, Et defaillant à qui failli aura. Les humbles viurø en ta gar-



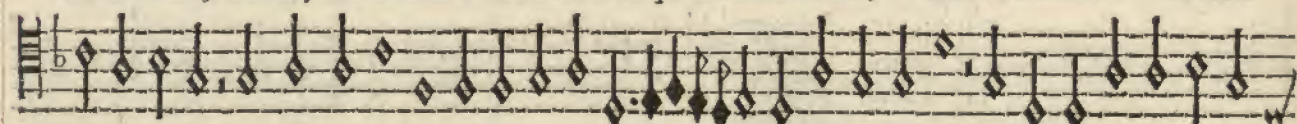
de tu laif- es, Et les sourcils des braues tu rabaiſſes. Auſſi, mon Dieu, ma lanternø allumas Et eſclairé en



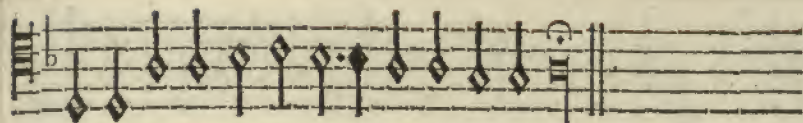
tenebres tu m'as. Par toy donnay à trauers la bataille, .ij. à trauers la bataille, Mon



Dieu deuant je ſauteray la muraille: C'eſt l'Eternel qui entier eſt trouué, C'eſt vn bouclier de forte

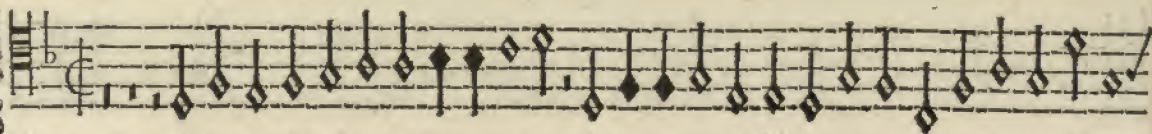


reſiſtence, Pour tous ceux-la qui ont en luy fian- ce. Mais qui eſt Dieu, .ij. ſinon le

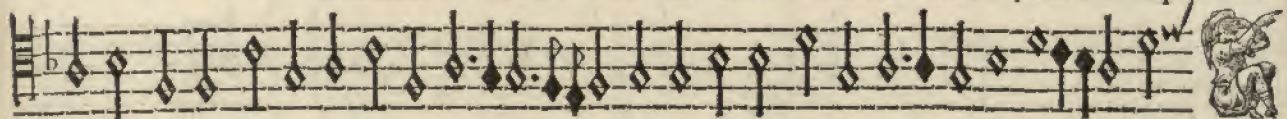


Sixième partie A six.

Supernel? Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel.

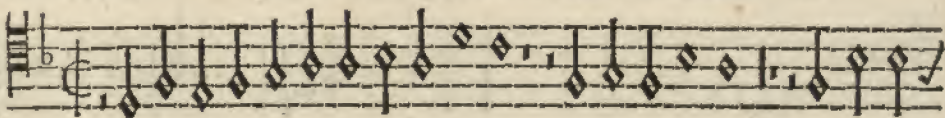


E hardieſſe & force il m'environne, il m'environne Et ſeuze voye en mes emprises don-

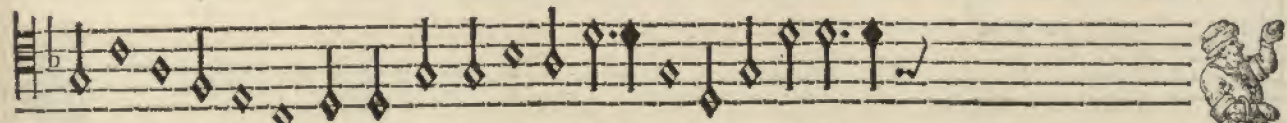


ne: Mes pieds à ceux des cheureux fait e- gaux, Pour mōter lieux difficiles & hauts dif-

Secundus Tenor.

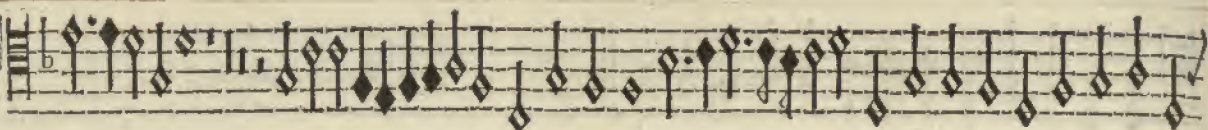


E hardieſſe & force il m'environne il m'environne Mes pieds à

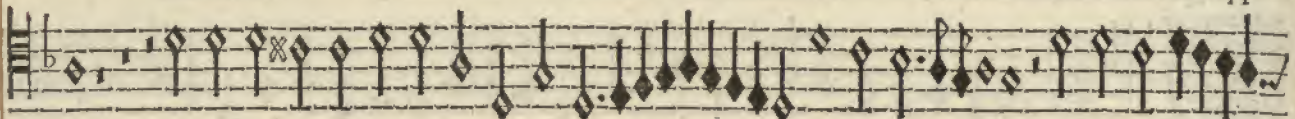


ceux des cheureux fait egaux, Pour mōter lieux difficiles & hauts, diffici-

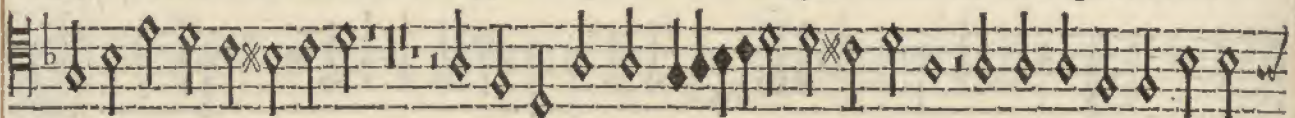
G O V D I M E L.



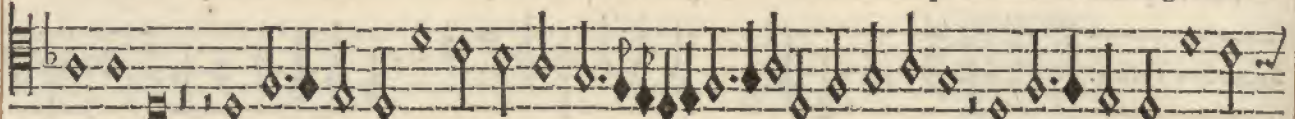
ficiles & hauts Si que du bras vn arc d'acier je bri- se. De tō secours fescu m'as appor-



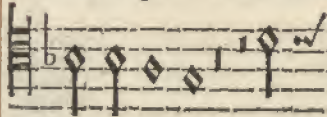
té, Et m'a ta dextrz au besoin supporté. sup- por- té. Ta grand bonté,



où mon espoir mettoye, Preparer vins mon che- min sous mes pas, Dont mes talons glissans ne

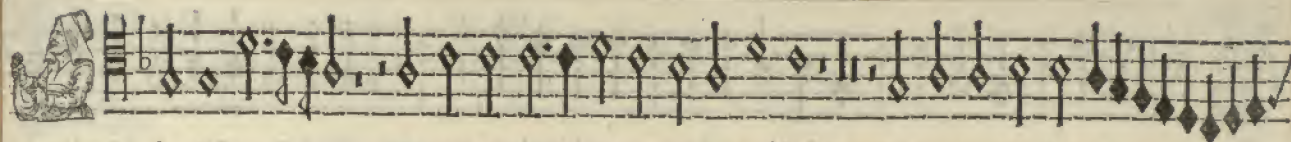


furent pas Car ennemis feu pourfuiuez & attein- dre, Et ne reuins Et ne reuins sans du tout



les esteindre. Du-

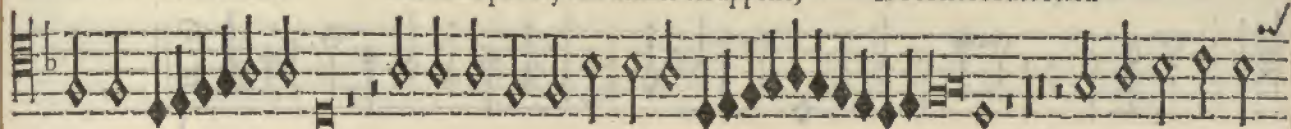




les & hauts.

Ma main par luy aux armes est apprise,

De ton secours rescu



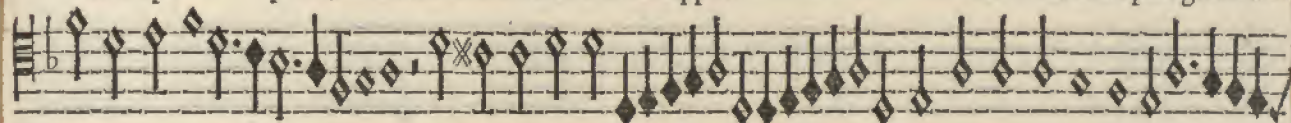
m'as ap-

porté,

Et m'a ta dextre au besoin suppor-

té.

M'a fait plus grand en-



cor' que je n'estoy-

e: Preparer vins mon che-

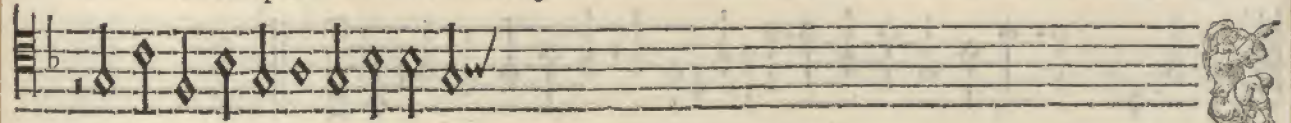
min sous

mes pas, Dôt mes talôs glissans ne



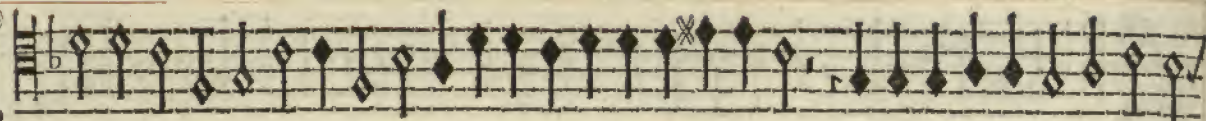
furēt pas

Car ennemis feu pourfuiurz & atteindre, Et ne reuins sans du tout les esteindre,

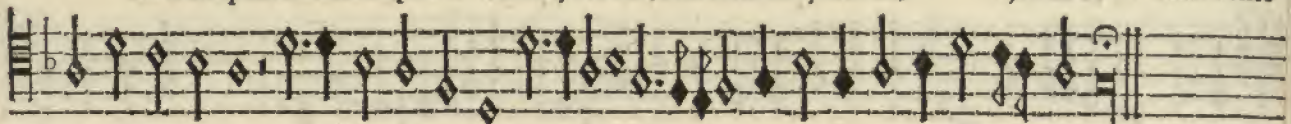


sans du tout les esteindre. Durer n'ont

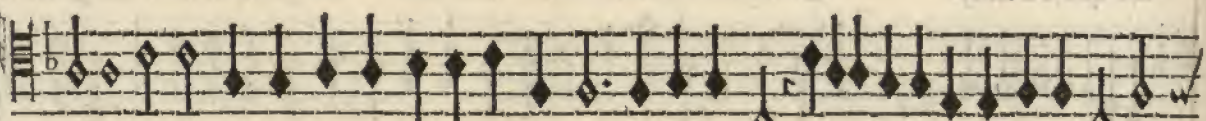
G O V D I M E L.



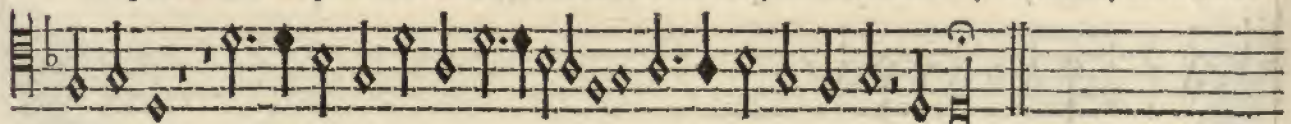
rer n'ont peu Durer n'ôt peu tär bié les ay secoux, tant bien les ay secoux, .ij. Ains à mes



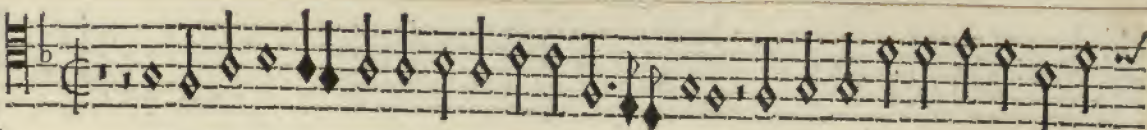
pieds Ains à mes pieds trebucherent de coups. .ij. trebucherent de coups.



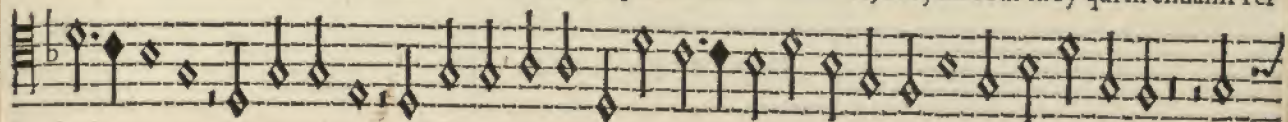
peu, Durer n'ont peu tant bien les ay secoux, tant bien les ay secoux, tant. .ij. les ay secoux, Ains



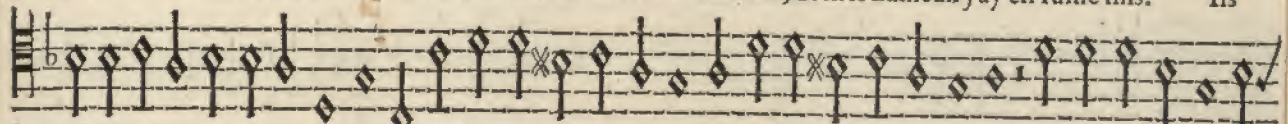
à mes pieds trebucherent de coups .ij. trebucherent de coups de coups.



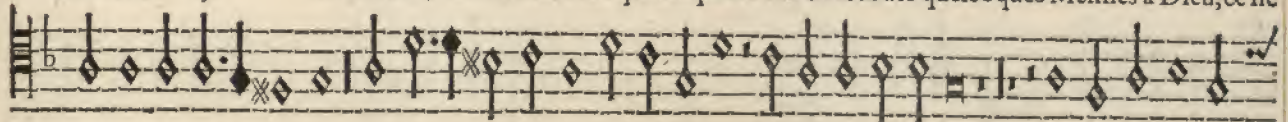
Ircui m'as de belliqueuse force, Ployant sous moy qui m'enuahir fef-



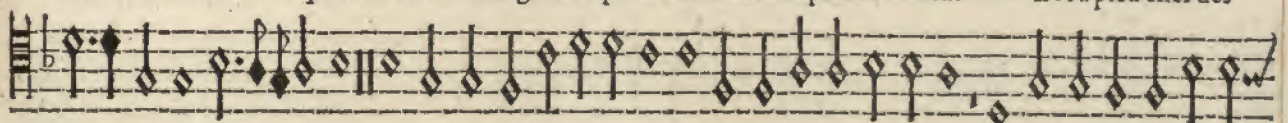
for- ce: Tu me monstras Tu me monstras le dos des ennemis, Et mes haineux j'ay en ruine mis. Ils



ont crié, .ij. Ils ont crié, n'ot eu secours quelcōques n'ont eu secours quelcōques Mesmes à Dieu, & ne

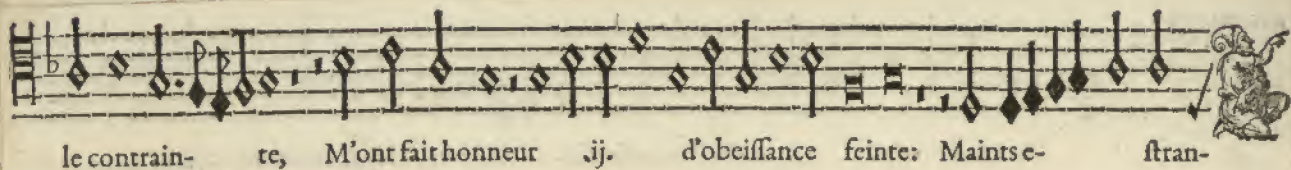


les ouit on- ques, Et comme fangz en la placz estendu. en la placz estendu. Et t'a pleu chef des



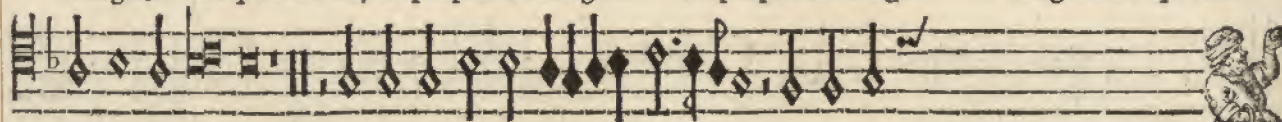
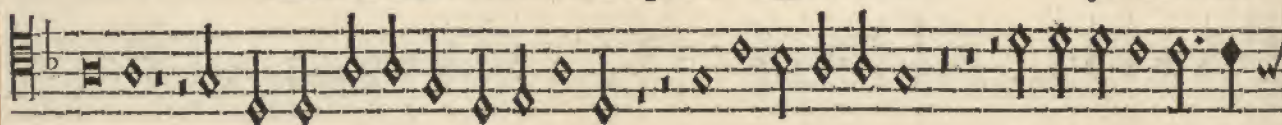
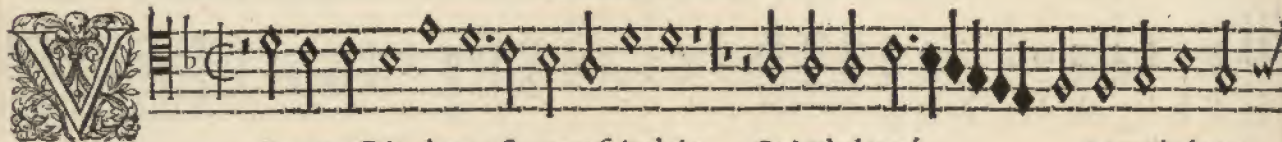
nations me fai- re: Sous mon renom obeir m'est venu. obeir m'est venu. Mains estrangers par serui-
Septième liure de pseau. Tenor. G

GOVDIMEL.



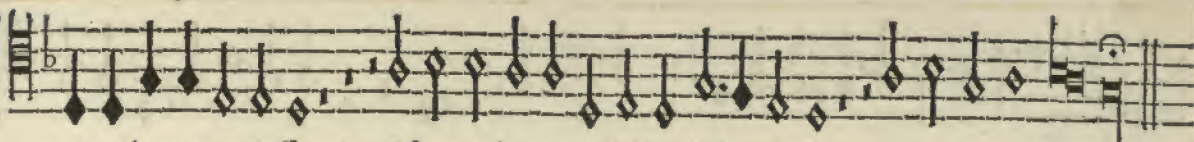
Huictième partie a huit.

Secundus Tenor.



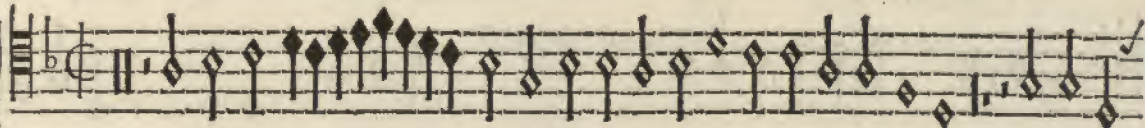
T E N O R.

245

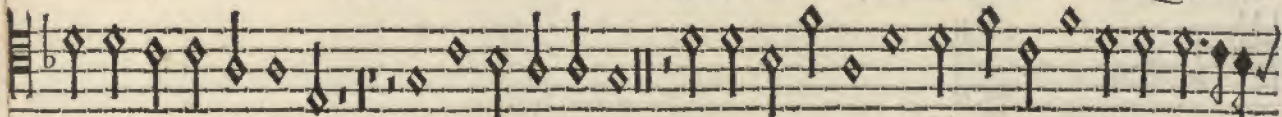


gers redoutans mes efforts, Espouantés ont tremblé en leurs forts. ont tremblé en leurs forts.

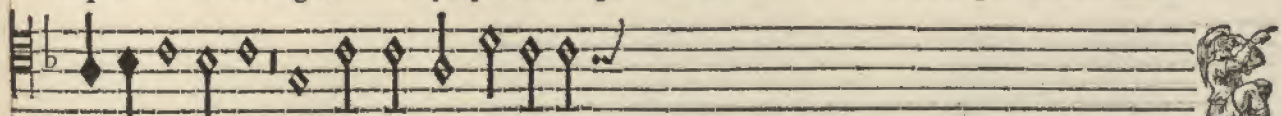
Huictième partie à huit.



Xalté soit le Dieu de ma victoire, de ma victoire Qui ma don-



né pouuoir de me venger, les peuples fait rengier M'esleue haut sur tous ceux qui fesseuent Encon-



tre moy, De l'homme ayant le cœur d'ou-



G ij

GOVDIMEL.

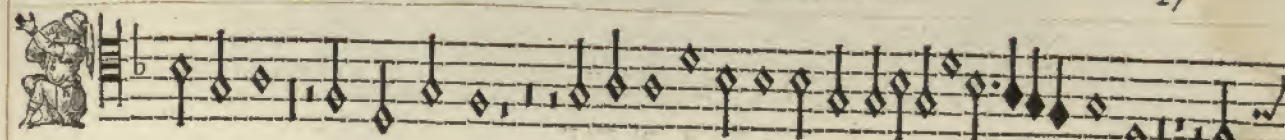


ant le cœur d'outra- ge plein, Pourtât mon Dieu, parmi les gens estranges, .ij.

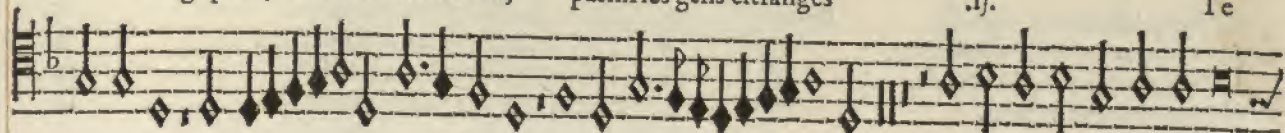
Te beniray en chan- tant tes louan- ges: Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua

son Roy, Traitant de mes- mē à jamais sa semence. à jamais sa semence. à

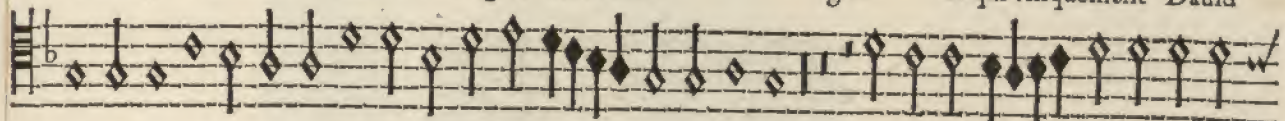
jamais sa semence.



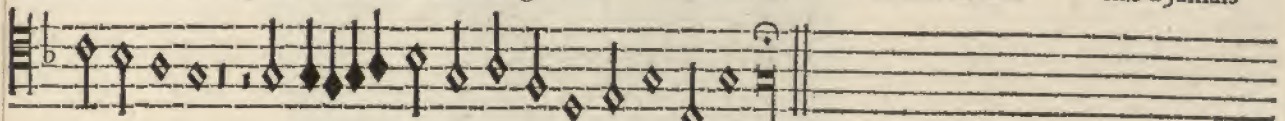
trage plein, Pourtant mon Dieu, parmi les gens estranges .ij. Te



beniray en chan- tant tes louanges. tes louan- ges. & qui vniquement Dauid



fon Oint traittz en grāde clemence: traitz en grande clemence: Traitant de mes- m̃z à jamais



sa semence. à ja- mais sa semence. sa semence.

FIN DV SEPTIEME LIVRE.



T A B L E.

Allors qu'affliction me presse.	Folio.	14	Or auons nous de noz oreilles.	6
Ie t'aymeray en toutz obeissance.		19	Peuples oyez & l'aureille prestez.	2
Le Seigneur ta prierz entende.		12	Seigneur puis que ma retiré.	15
O Seigneur que de gens.		5	Seigneur je nay point le cœur fier.	18

F I N.





